COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°49 • du 25 au 31 mars 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

rue DESCHAMBAULT

Le SOMMAIRE

15
20 et 21
24

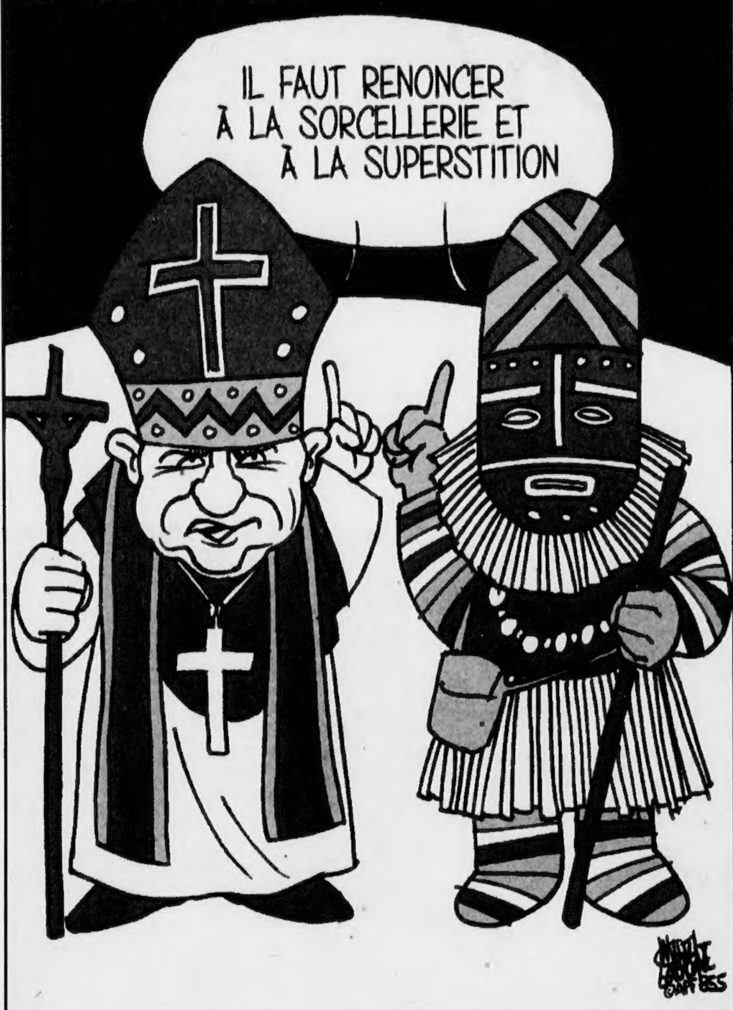
photo

Comment à nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La fête de Gabrielle!

Environ 200 personnes ont assisté au brunch annuel de la Maison Gabrielle-Roy, le jour de l'anniversaire de la romancière franco-manitobaine, qui aurait eu 100 ans le 22 mars. L'événement était le premier d'une série d'activités qui se succèderont au cours de l'année, et a permis de rendre hommage au dévouement inlassable d'Annette Saint-Pierre (en médaillon).

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

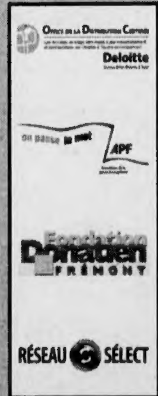
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

CRUES PRINTANIÈRES

Comme en 2006?

Les rivières du Manitoba se gonflent et la Province attend la fin des soubresauts de Dame Nature pour faire le point sur la situation.

Stéphane LAJOIE

Les crues printanières au-dessus des normales saisonnières des bassins versants de la rivière Rouge et de la rivière Souris au Dakota du Nord, ne sont pas de bon augure pour le Manitoba.

« Les sols sont saturés et ne peuvent plus absorber de grandes quantité d'eau, précisait le prévisionniste en chef de la Province, Alfred Warkentin, lors d'un point de presse le 20 mars. La sévérité des inondations sera dictée par la quantité de pluie ou de neige que la province recevra au cours des prochains jours. Les rivières Souris, Pembina et Rouge sortiront assurément de leur lit. Il reste à voir jusqu'à quel point. »

Les derniers rapports sur les crues de la rivière Rouge prévoit des inondations semblables à celles de 1979 si la pluie et la neige continuent à tomber sur la province. La probabilité de voir une inondation de la magnitude de celle de 1997 demeurait sous la barre des 10 %, en date du 20 mars.

Si les précipitations se stabilisent, c'est une inondation semblable à celle de 2006 qui pourrait se produire. La Rouge avaient alors submergé les terres agricoles de la vallée, retardant les semences de plusieurs semaines.

« Je ne crois pas qu'il faut céder à la panique car nos champs sont inondés à chaque année et on en a vu d'autres dans la région, indique l'administrateur en chef de la Municipalité rurale de Montcalm, Michel Duval. Notre conseil se réunit cette semaine pour faire le point sur la situation. Nous avons des sacs de sable et notre bateau et nous sommes prêts si jamais quelque chose d'important se produisait. »

Winnipeg se prépare

La forte probabilité d'inondation en région pousse la Ville de Winnipeg à surveiller la situation de près. Les données de la Ville, en date du 20 mars, affichaient que le niveau de la rivière, à la rencontre de l'avenue James, était de 8,34 pieds au-dessus du niveau moyen et pourrait atteindre 22,2 pieds (pire scénario), soit 1,8 pied de plus que lors des inondations de 2006 et 2,3 pieds plus bas que lors de celles de 1997.

Selon le directeur du service des eaux et des déchets de la Ville, Barry MacBride, un tel scénario demanderait la mise en fonction de 33 stations de pompage et la distribution de 760 000 sacs de sable pour protéger quelques 300 maisons à risque.

Grâce à l'augmentation de la capacité du canal de dérivation et la construction de digues permanentes autour des agglomérations régionales depuis 1997, l'impact des inondations sur les populations serait minime. Mais le gouvernement et les instances municipales ne prennent pas de chance et planifient pour contrer les pires scénarios.

« Nous ne savons pas quelle sera la gravité de la situation dans les prochaines semaines. Alors il est important de prendre toutes les précautions nécessaires, indique le ministre délégué aux Mesures d'urgence, Steve Ashton. Nous envisageons tous les scénarios possibles. De cette manière, nous pourrons réagir en conséquence et efficacement. »



Archives La Liberté

Peu importe la gravité du scénario, les rivières manitobaines sortiront de leur lit. Il reste à voir jusqu'à quel point l'eau envahira les terres.



CENTRE DE BIEN-ÊTRE SAINT-CLAUDE

Un pas de plus vers le but!

La communauté de Saint-Claude a répondu présent à la soirée bénéfice organisée le 7 mars au profit du Centre de bien-être Saint-Claude.

Plus de 400 personnes ont participé à l'événement, une vente aux enchères organisée par le comité culturel de Saint-Claude.

« La participation de la communauté a été incroyable, assure la présidente du comité de santé de Saint-Claude, Suzanne Fay. Que ce soit du côté des entreprises qui ont donné les objets à vendre, ou de celui des personnes qui ont participé à la vente aux enchères, on a vraiment été soutenus. »

L'activité aura permis d'amasser un total de 90 000 $. La somme vient s'ajouter aux 445 000 $ déjà collectés par la communauté.

La collectivité de Saint-Claude s'est fixée comme objectif de prélever 850 000 $, soit la moitié du coût total du projet évalué à 1,7 million $.

« Nous nous étions donnés 18 mois pour collecter la somme due, ce qui nous amène à l'automne prochain, mais je ne crois pas qu'on va avoir atteint notre objectif à ce moment-là », dit Suzanne Fay.

La prochaine collecte de fonds est prévue d'ici l'automne prochain.

Le futur Centre de bien-être abritera tous les services de santé primaire ainsi que divers services pharmaceutiques et thérapeutiques.

Le nouvel édifice d'environ 7 455 pieds carrés sera annexé à l'hôpital.

P. B.T.



ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Les enfants de sa vie

Dimanche dernier, environ 200 personnes se sont réunies pour célébrer l'anniversaire de naissance de Gabrielle Roy. Elle aurait eu 100 ans. La Maison Gabrielle-Roy a ainsi fait salle comble pour son brunch annuel, qui marquait le début des célébrations de ce 100e anniversaire. Tout au long de l'année à venir, d'autres activités seront organisées, dans l'espoir de faire rayonner toujours davantage l'œuvre de la grande romancière franco-manitobaine.

Dimanche dernier, Carol Harvey nous a rappelé, dans une courte conférence fort à propos, que Gabrielle Roy, 100 ans plus tard, reste une écrivaine moderne : en tant que femme comme en tant qu'artiste, elle a été avant-gardiste. En tant que femme, elle a revendiqué pour elle une liberté d'action que peu de femmes osaient alors s'approprier. Elle a choisi se suivre sa voie, loin des sentiers battus, à un moment où les femmes étaient souvent reines du foyer et où, quand une fois mariées elles travaillaient encore, c'était pour apporter un deuxième revenu nécessaire pour supporter la maisonnée. Après ses premières années en enseignement, Gabrielle Roy a fait d'autres choix, optant pour une vie d'artiste et de pigiste, tâtant des métiers de comédienne et de journaliste avant que ses talents de romancière ne l'imposent enfin.

La Gabrielle Roy écrivaine a elle aussi évité les sentiers battus et abordé des thèmes qui restent contemporains : c'est le cas pour ses portraits de femmes et les questions qu'ils posent sur la place des femmes dans la société; c'est le cas pour plusieurs des questions sociales évoquées dans ses romans et nouvelles; c'est le cas quand par exemple elle parle d'immigration et de l'intégration des nouveaux arrivants. Où quand elle décrit les milieux pauvres urbains de l'entre-deux guerres dans *Bonheur d'occasion*.

Pour Carol Harvey, une spécialiste de son œuvre, il y a donc encore des raisons bien modernes de lire Gabrielle Roy, outre le fait que bon nombre de ses histoires parlent du Manitoba et de la vie dans l'Ouest du pays, que les paysages qu'elle décrit sont ceux que nous avons sous les yeux, et que ses récits nous rappellent dans quelles conditions le Manitoba moderne s'est bâti.

Gabrielle Roy incarne la littérature manitobaine.

Mais l'incarne-t-elle à elle seule?

Car Gabrielle Roy a aussi des filles et des fils. Ces auteurs, passionnés, bénévoles, mordus, animateurs, qui écrivent encore, lisent encore, veulent toujours transmettre un amour de cette littérature qui prend sa source au Manitoba; et partager un amour du Manitoba qui s'exprime par la littérature.

Dimanche dernier, la Maison Gabrielle-Roy a rendu hommage à Annette Saint-Pierre, une des « filles de Gabrielle Roy » les plus dynamiques. Annette Saint-Pierre est elle-même une auteure prolifique. Des filles et des fils qui font encore vivre les mots d'ici, il y en a d'autres : Lise Gaboury-Diallo, auteure en résidence à la Maison, est une poète reconnue. Roger Léveillé est un écrivain étudié. Et j'en passe.

Toute petite, Gabrielle Roy a vu sa province natale renier sa culture, en promulguant des lois qui mettaient un frein au bilinguisme et à l'enseignement du français. Le tort fait aux francophones du Manitoba, les difficiles conditions dans lesquelles il a fallu à la fois courber la tête et garder le dos droit pour maintenir le français en vie, personne, mieux qu'elle, ne les a ressenties et décrites. Personne, peut-être, n'en a plus souffert, elle qui a trouvé dans l'exil au Québec le cadre dans lequel elle allait décrire la vie au Manitoba.

Et pourtant, le français reste encore vivant dans sa province natale. La Maison de la rue Deschambault n'a jamais, peut-être, été plus vivante, plus vibrante, plus imprégnée de mots et de culture, que depuis qu'elle est devenue un musée consacrée à son œuvre.

En faisant rayonner l'œuvre de Gabrielle Roy, c'est tout un pan de la littérature canadienne que la Maison met en valeur : et cette littérature se construit encore aujourd'hui. Son auteure la plus célèbre est née il y a 100 ans, mais d'autres ont suivi son exemple. Et ce qu'il faut célébrer en Gabrielle Roy, outre son talent remarquable, c'est certainement aussi qu'il y a aujourd'hui des auteures, des auteurs, des artistes, des enseignants, des amateurs de littérature d'ici : des gens qui aujourd'hui, créent encore et lisent encore. Tous ces enfants de Gabrielle Roy, qui continuent d'employer les mots du français pour témoigner du Manitoba moderne.



Bientôt un concours

À ce sujet, la Maison Gabrielle-Roy et *La Liberté* lanceront bientôt un concours d'écriture à l'occasion des 100 ans de la Maison Gabrielle-Roy. Surveillez les prochaines éditions du journal pour connaître les détails de ce concours, dans lequel nous vous proposerons de rédiger un texte à la manière de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault*!



Citation DE LA SEMAINE

« L'acoustique est incroyable, l'ambiance est bonne et les spectacles se succèdent. C'est ce que je veux pour Québec. »

Qui a dit que Winnipeg n'avait rien à apprendre aux autres villes? Pas Mario Bédard, en tout cas, qui était ici pour s'en inspirer.

■ **Page 26.**

À VOUS *la parole*

Agir pour protéger la minorité

Madame la rédactrice,

C'est au cours de cet hiver qu'ont eu lieu les rencontres publiques du sous-comité multipartite de l'Assemblée législative du Manitoba sur l'élection des sénateurs.

Comment réconcilier les rôles historiques et essentiels du Sénat du Canada et la mise en œuvre d'élections sénatoriales?

L'histoire du Canada nous rappelle que deux principes fondamentaux s'imposent dans toute réflexion portant sur la réforme du Sénat, soit celui de la représentation des régions et celui de la représentation des minorités, notamment des minorités de langue officielle.

Je crois que le Sénat doit continuer à être un complément, une tribune où les minorités sont représentées, où la « partisanerie » tient moins de place et où les débats techniques sont axés sur le long terme.

Il ne faut jamais oublier que, lors des débats qui allaient mener à la naissance de la Confédération, il fut énoncé très clairement qu'un des rôles essentiels du Sénat devait être la protection de la minorité francophone. Cette préoccupation est toujours aussi importante aujourd'hui qu'en 1867.

Ainsi, toute réforme électorale du Sénat doit s'assurer de garantir une représentation pour les francophones du Manitoba, ainsi que pour les peuples autochtones du Manitoba.

À cette fin, j'encourage tous les lecteurs à écrire au Ministre Gregory Selinger, ministre responsable des services en langue française, afin de l'encourager à prendre les mesures nécessaires pour garantir la représentation de la minorité de langue officielle au Sénat.

Maria Chaput, sénatrice
Le 18 mars 2009

Radio-Canada

Les services en régions menacés?

Le conseil d'administration de CBC/Radio-Canada a décidé : les employés seront informés mercredi, puis le grand public. Les stations régionales seraient menacées par les ajustements budgétaires que doit effectuer la société d'État.

Danny JONCAS (APF)

Le conseil d'administration de CBC/Radio-Canada a tenu une rencontre à Toronto à la mi-mars pour évaluer les différentes options qui s'offrent à la société d'État, pour contrer les problèmes financiers auxquels elle fait face.

Le président-directeur général de Radio-Canada, Hubert Lacroix, indiquait en février que le manque à gagner serait d'environ 60 millions $ pour l'année en cours. La situation sera encore plus difficile pour le prochain exercice financier.

Devant ces difficultés financières, attribuables en partie à la baisse des revenus publicitaires, les dirigeants de Radio-Canada ont examiné plusiers options : diffuser de la publicité à la radio, augmenter le nombre de productions américaines à la télévision, vendre des actifs de la société et procéder à des mises à pied.

La direction de Radio-Canada devait agir rapidement étant donné que le présent exercice financier tire à sa fin (31 mars) et que la planification doit aller de l'avant pour les années subséquentes. Un budget et un plan d'affaires ont donc été adoptés par le conseil. Les détails seront dévoilés le mercredi 25 mars, d'abord aux employés.

« On comprend que la situation puisse inquiéter les gens. On ne spécule sur aucun sujet pour l'instant. Nous avons jugé que les premières personnes à qui on devait annoncer nos intentions étaient nos employés, ce qui sera fait mercredi », confirme Marco Dubé, l'un des responsables des relations avec les médias à Radio-Canada et porte-parole du conseil d'administration.

Radio-Canada refuse de confirmer, mais ce sont les employés et les services en régions qui risquent d'écoper puisque la société d'État aurait écarté quelques options qui avaient été avancées.

Par exemple, CBC/Radio-Canada n'achètera pas davantage d'émissions américaines pour les diffuser sur ses ondes, le ministre du Patrimoine canadien James Moore ayant clairement indiqué qu'il n'appréciait pas voir des émissions comme *Wheel of Fortune* et *Jeopardy* à la télévision publique. De plus, il serait hors de question que Radio-Canada diffuse de la publicité à la radio, ce qui laisse très peu d'options.

Les employés attendent de voir quelle stratégie leurs patrons ont adoptée pour faire face à la crise économique. Le ministre Moore n'a rien fait pour les rassurer, en précisant qu'entre 600 et 1 200 emplois pourraient être abolis. Ce qui est certain, c'est que les 80 membres de la haute direction de Radio-Canada auront un gel des salaires pour 2009-2010 et que leurs primes au rendement seront réduites de 50 %.

Les communautés inquiètes

La situation inquiète les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Si les services en région seront affectés par les mesures à venir, les services en français disponibles à l'extérieur du Québec en subiront les conséquences.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada rappelle le rôle primordial que joue Radio-Canada dans le développement et la promotion des ces communautés.

« Les communautés s'attendent à être consultées par rapport à la mise en œuvre ou à la modification de programmes ou services qui ont un impact sur les francophones vivant à l'extérieur du Québec, et cela inclut les services régionaux de Radio-Canada », commente la présidente de la FCFA, Lise Rouhtier-Boudreau, au sujet des obligations de Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles. « Des coupures dans les services régionaux de langue française, prévient-elle, seraient loin de répondre à l'esprit et à la lettre de la Partie VII de la Loi ».

« Les communautés sont inquiètes par rapport à l'avenir des stations régionales de langue française, et ce que nous lisons dans les médias n'a rien pour nous rassurer. Pour les francophones, Radio-Canada représente souvent la seule source de contenu local en français, à la télé ou à la radio. Ce service essentiel doit absolument être maintenu », ajoute Lise Routhier-Boudreau.

Fonds des médias

Bonne nouvelle pour l'industrie

Patricia BITU TSHIKUDI

Le ministre du Patrimoine, James Moore, a annoncé le 9 mars la création d'un nouveau Fonds des médias du Canada.

Le nouveau Fonds est le résultat de la fusion du Fonds canadien de télévision et du Fonds des nouveaux médias.

L'objectif du nouveau programme : assurer la production et la diffusion d'émissions canadiennes sur les différentes plates-formes existantes.

Pour le producteur et cofondateur des Productions Rivard, Louis Paquin, l'annonce est une bonne nouvelle.

« C'est probablement une bonne idée de les avoir jumelés, dit-il. Pour le moment, tout le monde est un peu inquiet parce qu'on ne connaît pas encore les détails de son fonctionnement, mais je crois qu'en créant un seul Fonds des médias, le gouvernement veut s'assurer de démocratiser les contenus canadiens. »

La décision de fusionner le Fonds canadien de la télévision et le Fonds des nouveaux médias repose sur quatre objectifs : assurer une bonne gouvernance et une meilleure reddition des comptes efficaces ; encourager l'innovation ; investir en fonction des besoins des canadiens ; et équilibrer les règles du jeu du marché.

Selon Louis Paquin, en créant ce nouveau Fonds, le gouvernement veut aussi s'assurer que « des émissions comme les téléréalités, qui peuvent cadrer dans différentes catégories d'émissions, ne seront plus financées ».

Le nouveau Fonds pour les médias ne sera mis en place que le 1er avril 2010 afin de ne pas perturber les activités des secteurs de la radiodiffusion.

En tout, 134,7 millions $ seront investis par année dans la production d'émissions canadiennes au cours des deux prochaines années.

Même si les changements qu'impliquent la création du nouveau Fonds des médias ne seront mis en œuvre que dans un an, les gens du milieu s'inquiètent de ne pas en connaître les détails.

« Dans un contexte de crise économique comme celui-ci, le plus énervant pour les producteurs et les gens de l'industrie, c'est d'être perdu dans les détails du fonctionnement du nouveau fonds », souligne Louis Paquin.

Comme l'ancienne enveloppe allouée à la télévision prenait en compte les projets francophones de l'extérieur du Québec, Louis Paquin estime que cet enjeu devra être surveillé de près dans le nouveau Fonds des médias.

« On doit s'assurer que les contenus francophones produits hors Québec font partie du paysage médiatique, dit-il. On a besoin d'être présents sur les différentes plates-formes. Jusqu'à présent, on est optimistes car l'actuel gouvernement nous assure que les besoins des francophones font partie de ses priorités. »

Le Fonds des médias du Canada mettra l'accent sur les émissions dramatiques, les comédies et les émissions pour enfant. Il appuiera aussi la production de documentaires et des émissions de variété ou d'arts de la scène, à quelques conditions près.

Le nouveau Fonds verra aussi à ce que les productions soient diffusées aux heures de grande écoute, sur Internet et sur les appareils portatifs.

Pour une entreprise comme les Productions Rivard qui produit des documentaires, des émissions jeunesse et de variété, les récents changements impliquent d'améliorer ses deux principales plates-formes soit Internet et la télévision.

« On est touchés pas cette nouvelle dans le sens où il faudra maintenant que tous nos projets soient présents sur les plates-formes », dit-il.

Soulignons que CBC Radio-Canada qui recevaient d'office 37 % des deux anciennes enveloppes, ne recevra plus cet argent automatiquement. La première chaîne devra soumettre ses demandes au même titre que les autres diffuseurs.

MAST

Tous les futurs comptent

En 2008, le thème de l'année de MAST était la réponse à la diversité. Il est reconduit en 2009.

Camille SÉGUY

Les 37 divisions scolaires du Manitoba, dont la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), étaient réunies à Winnipeg du 19 au 21 mars 2009, pour le 45e congrès annuel de la Manitoba Association School of Trustees (MAST).

Les commissaires scolaires ont fait le bilan d'une année placée sous le signe de la diversité. Le thème de l'année 2008 était : « Prendre en compte tous les futurs ».

« Nous avons eu des ateliers qui touchaient à la diversité de nos élèves, et aux programmes et stratégies pour assurer une réponse à la diversité des besoins et l'inclusion de chaque élève, » résume la directrice générale de MAST, Carolyn Duhamel.

En effet, les écoles font face à une diversité de plus en plus grande parmi les élèves. Certaines accueillent des enfants autochtones qui n'ont jamais été dans le système scolaire manitobain avant. D'autres, des nouveaux arrivants de nombreux horizons, qui ont vécu des expériences variées et parfois traumatisantes.

« C'est un sujet qu'on traite depuis plusieurs années, précise Carolyn Duhamel, mais il devient de plus en plus présent. Donc c'est important de voir la gamme de programmes et de services disponibles, et d'explorer ensemble comment on peut répondre à tous les besoins.

« Notre but est que chaque élève réussisse, et bien, poursuit-elle. Pour cela, les commissions scolaires ont besoin de deux choses : de ressources pour répondre aux besoins des élèves, et de flexibilité au niveau local, car les besoins sont différents d'une communauté à l'autre. »

Nouveau nom

Le congrès annuel de MAST était aussi l'occasion de discuter et voter les nouvelles résolutions de l'association pour l'année 2009.

L'une d'elles a fait l'objet d'un long débat, à propos du nom de l'association. MAST proposait de se renommer « Manitoba School Boards Association » (MSBA). Le nouveau nom a été adopté malgré de nombreuses critiques, notamment le fait que MAST aurait dû saisir l'occasion pour créer un nom bilingue.

Parmi les autres résolutions approuvées, MAST va faire pression sur le gouvernement provincial pour plus de financement. Cela servira entre autres aux activités extra-scolaires, comme le sport, rendu obligatoire en 11e et 12e années, et aux étudiants ayant des besoins spéciaux.



photo : Camille Séguy

MAST a tenu son 45e congrès annuel à Winnipeg, du 19 au 21 mars.

De même, MAST va demander à la Province de construire de nouveaux espaces scolaires dans les communautés grandissantes, au lieu de multiplier les classes portatives, et de rendre possible la tenue de vidéoconférences pour les divisions scolaires en zone rurale. Selon MAST, c'est une nécessité pour respecter le moratoire sur les fermetures d'écoles.

En revanche, une résolution pour demander à la Province d'élever l'âge légal pour boire de l'alcool à 19 ans, au lieu de 18 ans, a été rejetée après un débat de 20 minutes.

« Il est ressorti de la discussion qu'il n'y a pas besoin de changer la loi, mais plutôt les systèmes de contrôle, commente Carolyn Duhamel. Au lieu d'interdire, mieux vaut promouvoir un sens de responsabilité chez les jeunes. »

Enfin, comme à chaque année, les participants ont élu leur nouveau président, Hugh Coburn de la Division scolaire Louis Riel, et deux vice-présidents : Robert Rivard de la Division scolaire Rivière Seine et Jacquie Field de la Division scolaire Pembina Trails.

La toute nouvelle MSBA est donc parée pour une autre année de travail au service de l'éducation, avec pour priorité d'amener chaque enfant à la réussite, quel que soit son parcours et sa différence avec les autres.

ÉDUCATION

Enfants de la guerre

Camille SÉGUY

Le professeur associé d'histoire à l'Université de Winnipeg, Eliakim Sibanda, a donné une conférence au congrès annuel de Manitoba Association of School Trustees (MAST), au sujet des enfants affectés par la guerre.

Lui-même venant du Zimbabwe, il a connu une telle situation.

Traumatismes

Les enfants affectés par la guerre et qui se réfugient à l'étranger, par exemple au Canada, accumulent des traumatismes.

« J'appelle «traumatisme« la perte d'un attachement que la personne avait, précise Eliakim Sibanda. Ça va au-delà de la seule perte de personnes physiques, c'est aussi la perte d'un environnement, d'un lieu de vie, de repères. »

Dans leur pays d'origine d'abord, les traumatismes sont nombreux en situation de guerre : perte de membres de la famille et d'amis, parfois tués sous les yeux des enfants, destruction ou abandon souvent forcé du lieu d'habitation.

Mais dans le pays d'accueil aussi, les enfants vivent des traumatismes. « Il y a souvent de grosses différences culturelles entre le pays d'origine et le pays d'accueil, et c'est stressant pour les enfants, souligne le conférencier. De plus, certains arrivent seuls, sans famille. »

L'un des problèmes les plus fréquents est le langage. « Quand l'enfant a des difficultés à communiquer, c'est encore plus traumatisant pour lui, note Eliakim Sibanda. Surtout quand ça l'isole et qu'il n'a pas d'amis à cause de ça. »

Beaucoup de réfugiés se retrouvent dans des situations d'insécurité économique, dont les enfants ont conscience.

Mais Eliakim Sibanda insiste sur un point : chaque enfant est unique face aux traumatismes. À chaque enfant, une réaction.

« Les chances qu'un enfant affecté par la guerre s'en sorte dépendent de l'âge de l'enfant, de l'intensité et de la durée de ses traumatismes, de ses expériences dans la nouvelle culture, et surtout de comment il réagit », affirme-t-il.

Rôle des enseignants

Du point de vue de MAST, la question est de savoir comment éduquer ces enfants après les traumatismes qu'ils ont subis dans leur vie. Le conférencier préconise deux approches, dites « écologique » et « culturelle ».

La première, l'approche écologique, est holistique. « C'est l'idée que les enfants sont influencés par des facteurs dans leur environnement, explique Eliakim Sibanda. Il y a des pré-conditions avant leur départ pour le pays d'accueil, comme l'éducation reçue, la culture, l'histoire. Et il y a des post-conditions à l'arrivée, comme la qualité de l'accueil. Tout est à prendre en considération. »

En effet, selon Eliakim Sibanda, il est essentiel de considérer chaque enfant dans son ensemble, mais individuellement.

« Tous les enfants africains ont tendance à être mis dans le même groupe, alors qu'ils n'ont pas vécu les mêmes choses, remarque-t-il. Ce n'est pas un groupe homogène, il y a de grandes différences. Agir comme ça nuit à une bonne intervention auprès d'eux.

« Il faut voir aux besoins et à l'histoire de chaque enfant, poursuit-il. Ils ont vécu et sont allés à l'école, avant d'être réfugiés au Canada. La plupart a déjà une éducation. »

Chacun doit donc être accompagné en fonction de ses besoins propres, et non de ceux des autres enfants affectés par la guerre.

L'approche culturelle est liée à la première. Elle consiste à se renseigner sur la culture d'origine de chaque élève, à mener quelques recherches avant de prendre toute décision.

« Nous devons nous poser la question de la sensibilité culturelle, signale Eliakim Sibanda. Pour bien comprendre quelqu'un et pouvoir l'aider, il faut bien connaître son histoire. Ça prend une analyse en profondeur, avant d'intervenir. »

Intervenir auprès d'un enfant traumatisé n'est jamais facile, et il n'y a pas de solution miracle. Mais Eliakim Sibanda se veut optimiste : « Les enfants ont une bien meilleure capacité de guérison que les adultes », affirme-t-il.

St-Pierre en Boom



photo : Stéphane Lajoie

Le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé, a coupé le ruban lors de l'inauguration officielle des nouveaux locaux municipaux du 555 rue Hébert, le 20 mars. Le Village a aussi profité de l'occasion pour dévoiler son nouveau plan de développement économique St-Pierre en boom!, qui misera notamment sur le panneau d'affichage numérique de la route 59, pour promouvoir les entreprises et les attraits touristiques de la région.

SAINT-BONIFACE

Michael Ignatieff en visite

Le chef du Parti libéral Michael Ignatieff était en visite à Winnipeg le 20 mars. Il a rencontré les représentants d'organismes francophones à Saint-Boniface. Il fait le point sur son parti.

Patricia BITU TSHIKUDI

Sans grande surprise, la question de la francophonie a été abordée lors de la rencontre entre le chef libéral Michael Ignatieff et les représentants d'organismes francophones le 20 mars.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Michael Ignatieff affirme que son parti est plus uni que jamais. Il était à Winnipeg le 20 mars et a rencontré les représentants d'organismes francophones.

Le chef de l'Opposition officielle a même promis de remettre sur pied le Programme de contestation judicaire aboli en 2006 par les conservateurs, s'il devenait premier ministre.

« Toutes les communautés rencontrées nous ont dit que le gouvernement fédéral devrait penser aux besoins des francophones avant et non après l'adoption des nouveaux programmes, afin que des fonds soient dédiés aux programmes francophones dès leur mise en œuvre », explique Michael Ignatieff.

La question de l'immigration a elle aussi été soumise à l'attention de Michael Ignatieff afin que le gouvernement fédéral améliore sa politique d'immigration des francophones.

Le Parti libéral

Souffrant d'une baisse de popularité, le Parti libéral a perdu la confiance de plusieurs électeurs et a eu sa part de problèmes concernant sa cohésion et l'unité des troupes. Mais selon le nouveau chef libéral, ces problèmes sont choses du passé.

« Je peux vous dire que nous sommes un parti uni, affirme Michael Ignatieff. On est prêt à diriger le pays. Je voudrais que les gens de Saint-Boniface repensent leur attachement à Raymond Simard car il a fait beaucoup pour le parti et pour Saint-Boniface. »

Lors des dernières élections fédérales, le Parti libéral a souvent été comparé au Nouveau Parti démocratique (NPD) qui proposait un programme sensiblement identique au sien.

Selon Michael Ignatieff, il est important pour son parti de se démarquer du NPD et de briser cette image *de gauche* qui colle au parti.

« Nous sommes un parti de centre et non un parti de gauche. Nous croyons au libre marché, affirme-t-il. Cette réorientation du parti vers le centre est très importante. C'est très important que les gens comprennent que nous prenons au sérieux les questions de sécurité et les enjeux du système de justice. Nous sommes prêts à adopter des lois plus sévères pour sévir contre des délits sérieux. Mais en même temps, ce qui nous distingue des conservateurs, c'est que nous sommes aussi prêts à investir dans des programmes sociaux comme l'éducation et les garderies. Nous sommes en faveur d'une justice équilibrée. »

Le congrès du parti qui approche à grands pas sera une occasion pour la formation de se repositionner, estime son chef.

« Je veux renforcer ce message de parti de centre, martèle Michael Ignatieff. Nous sommes le parti des francophones et nous sommes prêts à faire des investissements importants pour eux et pour la protection de la langue française. Pour moi, le travail essentiel du Parti libéral, c'est d'assurer la survie du français en Amérique du Nord. »

Au cours des derniers mois pourtant, le Parti libéral a eu à appuyer des budgets et des programmes qui allaient à l'encontre de sa philosophie. Comment un parti d'opposition peut-il bien jouer son rôle s'il est contraint d'appuyer le gouvernement de peur de déclencher une élection?

« Sans nous, les partis d'opposition, les Canadiens n'auraient pas eu un programme de stimulation économique, indique le chef libéral. Le budget est plein de défauts, le dossier de l'équité salariale en est un bel exemple, mais de façon générale, le budget est assez positif pour les Canadiens. »

« Nous tirons notre épingle du jeu en demandant des comptes au gouvernement en place. C'est un gouvernement minoritaire et sa survie dépend de nous. Mais en même temps, il faut lui donner un certain temps et voir s'il peut livrer la marchandise. Ça fait seulement six mois que les conservateurs ont été réélus. »

SAINT-CLAUDE

Bientôt des premiers répondants!

Le service de premiers répondants de Saint-Claude sera opérationnel d'ici avril.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après avoir perdu son service d'ambulance et sa salle d'urgence au milieu des années 1990, la communauté de Saint-Claude n'a eu de cesse de trouver une solution pour combler ce manque.

Le service de pompiers du village a trouvé une solution au problème. Il recevra sa première cohorte de premiers répondants au cours des prochaines semaines.

« On a dû trouver un autre service parce que, en cas d'urgence, les ambulances viennent de Notre-Dame-de-Lourdes. Ça prend quelques fois plus de 30 minutes avant qu'elles arrivent à Saint-Claude, explique le chef des pompiers de Saint-Claude, David Chappellaz. En ayant un service de premiers répondants, on peut arriver plus rapidement sur les lieux d'un incident. »

Le projet de créer une unité de premiers répondants a commencé par un appel de candidatures à l'automne 2007. Au total, 25 personnes ont alors répondu à l'invitation.

« Nous avons organisé une rencontre avec les personnes intéressées à devenir premiers répondants pour leur expliquer ce que ça impliquait, explique David Chappellaz. De cette première rencontre, douze candidats ont continué et suivi le cours, offert par un employé de l'Office régional de la santé de la région du centre. La formation était gratuite. »

Au total, six nouveaux répondants obtiendront une licence cette année par l'ORS du Centre. « Quatre des six candidats ont déjà obtenu leur licence, précise le chef des pompiers. Ça prend à peu près un an et demi pour les former. Les candidats doivent avoir une bonne condition physique et être aptes à faire le travail. Ils doivent passer deux examens théoriques et deux pratiques pour être dîplomés. »

Tous bénévoles, les nouveaux premiers répondants seront appelés sur les lieux d'une urgence en même temps que les pompiers.

« Quand une personne va composer le 911, le *dispatcher* qui se trouve à Brandon va appeler les ambulanciers en même temps que les premiers répondants. Ces derniers seront joignables sur des pagettes. Ils pourront ainsi aller chercher le matériel à la caserne puis se rendre sur les lieux de l'incident pour donner les premiers soins. »

La première cohorte de premiers répondants devrait entrer en fonction dans les prochaines semaines. Quelques détails doivent encore être complétés avant de finaliser leur entrée en fonction.

« Il nous reste encore quelques formulaires à remplir avant que tout soit finalisé, mais on espère que nos premiers répondants pourront commencer à travailler le mois prochain ou au plus tard, en mai. »

La caserne de Saint-Claude compte 23 pompiers volontaires et dessert une population de 650 personnes à Saint-Claude. Elle offre aussi ses services à une bonne majorité des résidants de la Municipalité rurale de Grey.



photo : Gracieuseté de David Chappellaz

Une nouvelle équipe de premiers répondants prendra ses fonctions d'ici le mois prochain à Saint-Claude.

SAINT-BONIFACE

Où en est la Cour de justice bilingue?

Le projet d'une Cour de justice bilingue à Saint-Boniface, lancé il y a environ un an, n'est pas tombé aux oubliettes, même si on n'en entend plus parler présentement.

C'est un groupe de travail formé par la Province du Manitoba, avec des membres de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) et des gens de la communauté, qui doit s'en occuper.

Pour diverses raisons, ce groupe de travail n'a pas siégé depuis plusieurs mois et connaît aujourd'hui des changements. Il aura donc besoin de temps pour se remettre en marche, avant d'aborder des dossiers comme celui de la Cour de justice bilingue à Saint-Boniface.

« Le groupe de travail est géré par le sous-ministre adjoint à la Justice, explique la directrice générale de l'AJEFM, Paulette Desaulniers. Or jusqu'à récemment, il n'y avait plus personne en poste. Donc le groupe de travail n'a pas pu siéger pendant au moins trois mois.

« Les réunions devraient maintenant bientôt reprendre, ajoute-t-elle, mais il ne faut pas oublier que le groupe de travail compte trois nouveaux membres. Ce sera donc un groupe très différent qui sera autour de la table. »

Entre autres changements, Paulette Desaulniers remplace Rénald Rémillard, en tant que nouvelle directrice générale de l'AJEFM.

C. S.

EMPLOYABILITÉ





Prendre sa carrière en main est un programme qui aide les participants à préparer une recherche d'emploi fructueuse dont le principal objectif est d'occuper des emplois stables.

Pour avoir plus de renseignements au sujet de nos services, vous pouvez contacter :

Nathalie Bélisle au poste 205
Courriel : nbelisle@pluri-elles.mb.ca

CALENDRIER DES ATELIERS printemps 2009

SECTEUR EMPLOYABILITÉ

Pour les chercheurs d'emploi

Nous vous offrons plusieurs ateliers utiles dans le cheminement de votre carrière.

Nous vous appuyons dans la rédaction de votre C.V. et votre lettre de présentation; dans vos recherches d'emploi.

Pour les employeurs.

Nous vous offrons plusieurs ateliers utiles pour une bonne communication et un meilleur rendement de votre personnel.

- La résolution de conflits au travail;
- Gérer son stress au travail;
- La communication dans le milieu professionnel.

VENEZ RÉALISER VOTRE C.V. ET LETTRE DE PRÉSENTATION CHAQUE JEUDI DE 13 H À 15 H

Le personnel du secteur en employabilité est à votre disposition, ainsi que des ordinateurs, pour vous aider à réaliser votre C.V. et lettre de présentation.

Le personnel du secteur employabilité :

Chef de secteur :
Nathalie Bélisle • 233-1735 poste 205

Coordinateur adjoint :
Samir El Khallaa • 233-1735 poste 202

Conseillère en emploi :
Valérie Williamme • 233-1735 poste 206

L'AGENT DE LIAISON

L'agent de liaison est là pour vous appuyer dans vos recherches d'emplois.

Il vous aide à entrer en contact avec des employeurs.

NOS SERVICES SONT SUBVENTIONNÉS

Financement fourni par :

Le gouvernement du Manitoba
Le gouvernement du Canada

■ LE C.V. ET LETTRE DE PRÉSENTATION

Le personnel du secteur en employabilité est à votre disposition, ainsi que des ordinateurs, pour vous aider à réaliser votre C.V. et lettre de présentation.

Inscription et évaluation préalable des besoins sont nécessaires.

Chaque jeudi de 13 h à 15 h

■ SE PRÉPARER POUR UNE ENTREVUE D'EMPLOI

Avez-vous peur de passer une entrevue?

Cet atelier vous aide à préparer au mieux votre rencontre avec un employeur.

Le 2 avril 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h
Le 21 mai 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

■ LES STRATÉGIES DE RECHERCHES D'EMPLOI

Vous aimeriez trouver un emploi?
Vous ne savez pas où chercher?

Cet atelier vous permet de prendre connaissance des techniques de recherche d'emploi.

Le 9 avril 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h
Le 28 mai 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

■ PLANIFIER VOTRE CARRIÈRE

Envie de changer de carrière?

Cet atelier vous permet de faire ressortir votre savoir-faire et votre savoir-être pour un bon choix de carrière.

Le 16 avril 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h
Le 4 juin 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

■ LES NORMES D'EMPLOI AU MANITOBA

Connaissez-vous les normes et droit du travail au Manitoba?

Cet atelier vous permet de connaître les lois relatives au salaires minimum, aux heures de travail, aux congés et à tout autre avantage lié à l'emploi.

Le 23 avril 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h
Le 11 juin 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

■ RÉSOLUTION DE CONFLITS AU TRAVAIL

Allez-vous au travail avec des pieds de plomb?

Cet atelier vous donne des outils pour mettre des mots sur un mal-être et vous donne des pistes pour résoudre au mieux les conflits au travail.

Le 30 avril 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h
Le 18 juin 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

■ GÉRER SON STRESS AU TRAVAIL

Vous sentez-vous stressé?
Cela vous empêche-t-il de dormir?

Cet atelier vous permet de reconnaître lessignes du stress et vous donne des trucs et astuces pour y remédier.

Le 7 mai 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h
Le 25 juin 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

■ S'INTÉGRER DANS SON MILIEU DE TRAVAIL

Envie de bien démarrer dans son nouvel emploi?
Que vous soyez employé, employeur, nouveaux diplômés, immigrants...

Cet atelier vous donne les outils pour vous intégrer au mieux dans votre nouveau milieu professionnel.

Le 14 mai 2009 de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h

Pluri-elles (Manitoba) Inc. | 570, rue Des Meurons | Saint-Boniface | Manitoba | R2H 2P8
Téléphone : (204) 233-1735 | Sans frais : 1-800-207-0277 | Télécopieur : (204) 233-0277 | Site Web : www.pluri-elles.mb.ca

CENTRE D'ACCUEIL POUR IMMIGRANTS

Des négociations en cours

La Place d'accueil pourra accueillir ses premières familles cet été et on espère être en mesure d'offrir de meilleurs services.

Près de deux mois après l'annonce officielle de sa création, ***La Place d'accueil*** n'a n'a pas encore accueilli de familles immigrantes.

La raison est simple. Le bail des occupants actuels du condominium prendra fin cet été.

« Pour l'instant, il n'y a qu'une seule unité de libérée. Les quatre autres seront libres cet été », explique Bintou Sacko.

Située à l'angle des rues Dumoulin et Saint-Joseph, *La Place d'accueil* deviendra bientôt le premier abri des familles immigrantes francophones à Saint-Boniface. Plus question pour elles de devoir passer par Welcome Place.

« On travaille avec Citoyenneté et immigration Canada (CIC) pour pouvoir recevoir les nouveaux arrivants directement à l'Accueil francophone, au lieu de devoir les faire passer par Welcome Place », précise le directeur général de la Corporation catholique de la santé, Daniel Lussier.

L'Accueil francophone et la Corporation catholique de la santé du Manitoba devraient bientôt signer une entente avec le CIC. Cette entente permettrait à l'Accueil francophone de recevoir le financement nécessaire pour orienter et installer les familles immigrantes.

« Nous n'avons pas encore signé d'entente pour assurer le flot des immigrants, explique Bintou Sacko. L'entente sur laquelle nous travaillons avec le CIC devrait permettre à l'Accueil francophone d'avoir une équipe d'accueil et des ressources pour orienter les nouvelles familles immigrantes. C'est une entente très importante. »

« Pour qu'elle soit finalisée, il faut que les logements soient prêts », précise Daniel Lussier.

La Place d'accueil comprend cinq unités indépendantes.

P. B.T.

THÉÂTRE

Texas : pince-sang-rire

Les Chiens de soleil du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), présentent chaque soir à 20 h, jusqu'au 28 mars, la pièce *Texas*, de l'auteur québécois François Létourneau.

Stéphane LAJOIE

Inspirée de l'iconographie déroutante du film *Massacre à la tronçonneuse* de 1974, l'action de la pièce est circonscrite à la roulotte des acteurs vedettes du film, Teri McMinn et Gunnar Hansen, interprétés par Jean-Luc Laflèche et Françoise Therrien. Pièce où l'humour côtoie la dérision, *Texas* brouille la frontière entre le réel et la fiction.

« Le tour de force de François Létourneau est d'avoir réussi a faire ressortir le côté pathétique de ses personnages, sans toutefois les dépourvoir d'humanité, explique le metteur en scène de la pièce, Marc Prescott. Le public s'attend à une pièce obscure et lugubre, mais il se surprendra à rire à plusieurs reprises. L'équilibre entre le comique, le suspense et le drame est très intéressant. »



photo : Stéphane Lajoie

L'enragé personnage de Leatherface, du film *Massacre à la tronçonneuse*, prend le contrôle de l'esprit de son acteur dans la pièce *Texas*, du théâtre Chiens de soleil.

Réalité ou fiction?

La pièce plonge le spectateur dans l'univers bizarre et controversé du plateau de tournage du film *Massacre à la tronçonneuse*. La nuit tombée, les bruits et les cris émanant du plateau se mélangent aux esprits rebelles des années 1970. La petite roulotte, lieu de repos des acteurs, se transforme en prison imaginaire, où la pensée anarchiste prend toute la place et claque la porte au nez de la raison et de l'entendement.

« Imaginez ce que ça devait être de filmer des scènes d'une violence inouïe, le soir, sous une chaleur accablante, indique Marc Prescott. À un moment, tout bascule dans la folie. La fiction devient réalité, la torture physique devient une torture mentale. La scène terminée, l'état d'euphorie ne disparaît pas d'un coup. C'est très bizarre et pathétique au même moment. »

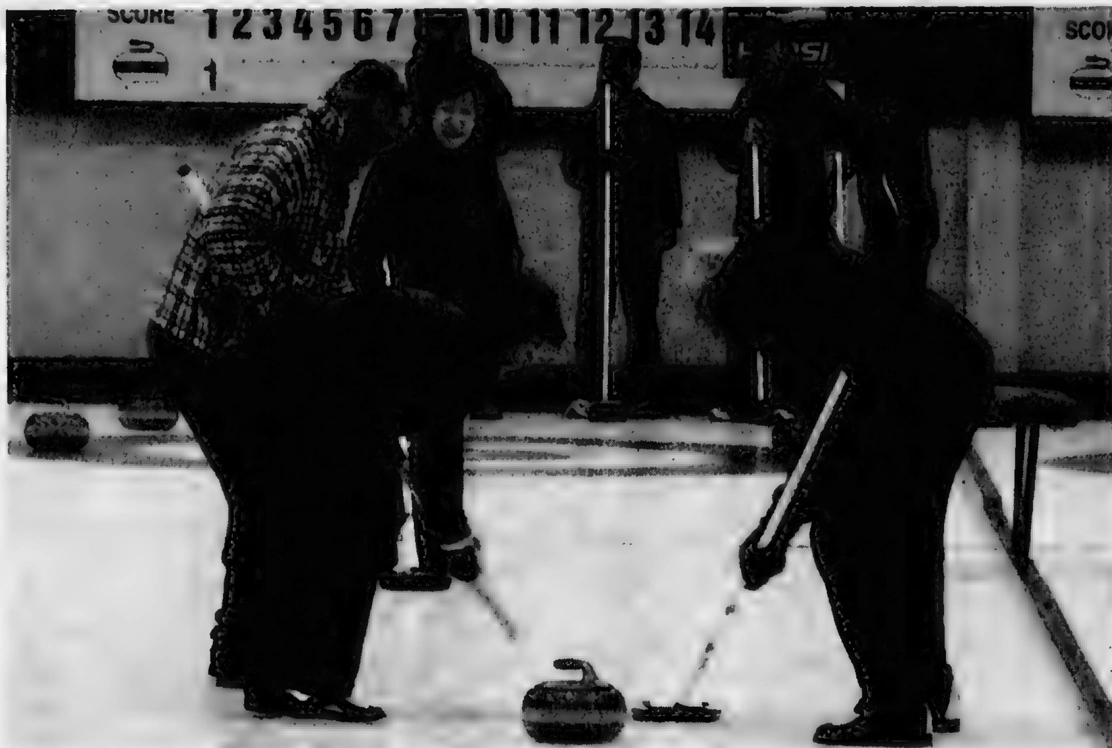
Leurs habits maculés de sang, les acteurs ont de la difficulté à laisser derrière les traits de caractère des personnages Leatherface et Pam. Dans le film, Leatherface découpe ses victimes à coups de tronçonneuse et Pam a comme affreux destin de finir pendue à un pic à viande.

Plus la nuit avance, plus le moment de repos des acteurs se transforme en paranoïa dans laquelle la fiction du film se confond jalousement avec la réalité absurde du plateau de tournage. Le faux sang joue des tours aux acteurs qui ont les nerfs à fleur de peau et qui se retrouvent victimes de leurs propres jeu et tourments.

« Le défi de Texas était de trouver le ton juste, trouver un équilibre entre le ridicule et le réel, explique Marc Prescott. Les personnages réagissent au tournage du film, que le public ne voit pas durant la pièce. C'est un peu comme du Agatha Christie. On entend les sons, les voix et les rumeurs, mais on ne voit jamais l'action. C'est ce qui se passe à l'extérieur de la roulotte qui crée la tension à l'intérieur, et met à l'épreuve les comédiens. »

En plus des représentations de 20 h, une toute spéciale est prévue à minuit le 27 mars. Les billets sont en vente le soir de la pièce, à la porte de la salle Martial-Caron du CUSB, au coût de 10 $ pour le public et de 5 $ pour les étudiants du Collège.

À vos balais!











photos : Camille Séguy

Le traditionnel Bonspiel de la francophonie qui a eu lieu le 21 mars a réuni 84 participants et 21 équipes autour de leurs pierres et balais. Organisé pour la première fois parle Directorat de l'activité sportive, le Bonspiel a comme toujours permis de mêler activités sportives et occasion de socialiser. Les organisateurs vous invitent à nouveau... l'an prochain!

Musée de Saint-Boniface

Un siècle de jouets

Si vous voulez tout savoir sur les jouets, surtout ceux de vos grands-parents quand ils étaient petits, rendez-vous au Musée de Saint-Boniface!

Camille SÉGUY

Le Musée de Saint-Boniface se transforme en grande aire de jeux jusqu'au 18 mai 2009. Il présente sa nouvelle exposition temporaire : ***Les jeux pour enfants – Un siècle de jouets 1850 à 1950.***

« Il y a deux parties à notre exposition, précise le directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. D'une part, on accueille pour huit semaines une exposition itinérante sur les jouets, venue de l'Ontario.

« D'autre part, poursuit-il, le Musée de Saint-Boniface a ajouté tout un monde en miniature, en ressortant de ses propres collections des anciens jouets de notre communauté, datant de 1950 et plus. »

Il souligne que cet ajout du Musée de Saint-Boniface permet de « doubler la grandeur de l'exposition, et tripler le nombre de jouets exposés ».

Poupées et leurs accessoires, vaisselle pour jouer, ours en peluche, petits bateaux, animaux en bois, vélos d'enfant et même kits de prêtre, les visiteurs pourront découvrir ou redécouvrir une centaine de jouets d'autrefois.

Familial

Philippe Mailhot encourage les familles à venir voir l'exposition, en mêlant plusieurs générations.

« C'est une chance pour les familles de partager leur propre histoire, leurs propres expériences, remarque-t-il. Les grands-parents peuvent parler de leurs jouets à leurs petits-enfants, c'est une bonne occasion de discuter. »

Les dates de l'exposition n'ont d'ailleurs pas été choisies au hasard. En incluant la semaine de relâche, la Fête des Mères et la longue fin de semaine de mai, le Musée de Saint-Boniface veut donner le temps aux familles de venir ensemble, en sortie intergénérationnelle.

« Nous avons aussi changé nos heures d'ouverture, ajoute Philippe Mailhot. Le Musée est normalement fermé les samedis et dimanches, mais pendant l'exposition, nous ouvrons nos portes tous les samedis et tous les dimanches de midi à 16 h. » (1)



photo : Camille Séguy

L'exposition *Les jeux pour enfants – Un siècle de jouets 1850 à 1950* présente une centaine de jouets d'autrefois.

Touche-à-tout

L'exposition apprend au visiteur ce que jouer a signifié au fil du temps, quels étaient les jouets les plus populaires ou les plus anciens, de quand datent différents jouets, ou encore comment ils ont évolué.

« On n'organise pas de visite guidée de l'exposition, il y a des panneaux explicatifs et des étiquettes en anglais et en français, indique Philippe Mailhot. Pour certaines vitrines, il y aussi des audio-guides à disposition. »



photo : Camille Séguy

Philippe Mailhot.

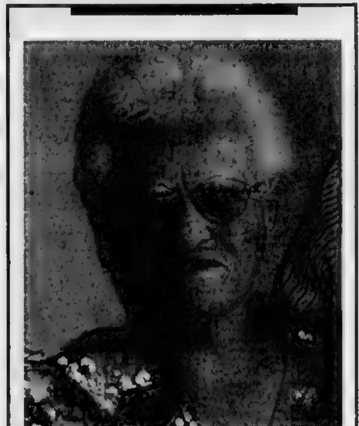
Il insiste aussi sur l'aspect touche-à-tout, très présent dans cette exposition de jouets. Le Musée de Saint-Boniface souhaite en effet que les enfants puissent toucher, manipuler les jouets pour mieux les découvrir.

« Il y a une boîte à jouets à la disposition des enfants, annonce Philippe Mailhot. Le but, c'est de leur faire découvrir des vieux jouets, comme le bilboquet ou les mini-bricks. Ils peuvent aussi jouer aux *Serpents et échelles*, avec un plateau de jeu à taille humaine où ils se déplacent eux-mêmes. »

L'exposition met aussi à disposition une table de fabrication de jouets, notamment un thaumatrope, ou disque à merveille.

Ne manquez donc pas cette occasion de replonger dans le passé et de partager vos souvenirs avec vos enfants et petits-enfants.

(1) Renseignements sur les horaires d'ouverture et les prix d'entrée au Musée de Saint-Boniface au 237-4500.



Alice Alarie
80e anniversaire de naissance
19 mars 2009

Bonne fête à cette maman aux doigts de Fée!!
Nous vous souhaitons encore beaucoup d'année de bonheur.
Avec amour,
Votre époux, Emilien
Vos enfants et conjoints,
Raymond et Diane
Jeanne et Marc
Jeannette et Guy
Vos petits-enfants
Paul, Nadine, Serge, Roxanne, Mathieu, Mario, Janelle, Colin, Eric, Patrick

Île-des-Chênes

Récits et chansons d'ici

Le Théâtre du grand Cercle sera à Île-des-Chênes le 29 mars pour présenter son spectacle ***Récits et chansons du Manitoba***, en tournée dans plusieurs villages de la province. Les artistes seront aussi à Saint-Lazare le 30 mars.

Le spectacle présenté en collaboration avec les comités culturels, mettra en vedettes les œuvres d'artistes manitobains.

« Ce sera une présentation de la littérature et de la poésie du Manitoba sur fond de lectures éclatées et de chansons et musiques d'auteurs-compositeurs manitobains », explique la présidente du comité culturel d'Île-des-Chênes, Yvette Damphousse.

Les œuvres d'auteurs tels que Roger Léveillé, Marc Prescott, Simone Chaput, Charles Leblanc, Annette Saint-Pierre, Réal Cenerini et Jean-Pierre Dubé seront présentées au cours de ce spectacle, qui se veut une occasion de rassembler la communauté.

Bruce McKay, Joseph Péloquin-Hopfner et Marie-Anne Beaudette-Dallaire sont les grandes vedettes de ce spectacle. La mise en lecture a été assurée par Nicole Brémault.

Une artiste locale, Julie Lacroix, présentera aussi deux chansons.

Récits et chansons du Manitoba sera présenté le 29 mars à 14 h, à la Salle des Chevaliers de Colomb d'Île-des-Chênes et le 30 mars, au club Fort Ellice de Saint-Lazare, à 19 h 30.

Les billets sont en vente au coût de 5 $ pour les adultes et 3 $ pour les enfants de 13 ans et moins.

P. B. T.

Musique

De bonnes nouvelles pour les *Gamines*!

Les choses vont bon train pour la formation manitobaine Chic gamine. En tournée chez nos voisins du Sud, la formation accumule les kilométrages. Entre l'Idaho, le Montana, l'Illinois, la Louisiane et le Texas, les membres de Chic Gamine n'ont pas le temps de s'ennuyer ni de prendre conscience de leur succès.

L'album ***Chic Gamine*** suscite un engouement considérable au Québec.

« Ça se passe très bien pour le groupe, assure le gérant de la formation, André Bourgeois. L'album est très bien reçu. Certains morceaux sont souvent joués sur la chaîne Galaxie et sur les ondes de CBC et de Radio-Canada. »

Une autre très bonne nouvelle est attendue au cours des prochaines semaines.

« Il y a des nouvelles très excitantes qui s'en viennent pour le groupe! assure André Bourgeois. On devrait en faire l'annonce officielle bientôt, mais Chic gamine s'apprête à signer un contrat de disque avec une grosse compagnie. Je ne peux donc en dire plus, mais on devrait l'annoncer au cours des prochaines semaines. »

P. B.T.

Sudoku

PROBLÈME N° 160

					4		7	
1				5		3		8
		3				2		
	4	6		7	8			
	8			6		7		
9			1		2		4	
		2		4			9	
	1	7	6		9		3	
					1	6		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 160

6	2	8	3	1	4	9	7	5
1	9	4	2	5	7	3	6	8
7	5	3	8	9	6	2	1	4
2	4	6	9	7	8	1	5	3
3	8	1	4	6	5	7	2	9
9	7	5	1	3	2	8	4	6
8	6	2	7	4	3	5	9	1
5	1	7	6	8	9	4	3	2
4	3	9	5	2	1	6	8	7

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Ile-des-Chênes

✔ 29 mars • ***Récits et Chansons*** • Comité culturel • Une présentation du Théâtre du Grand Cercle avec extraits de pièce, récits et chansons d'auteurs de par chez-nous • 14 h à 16 h • Salle des Chevaliers • info : Yvette, 878-9562.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 26 mars • ***AGA / CDC Lourdéon*** • 19 h 30 • Club d'âge d'or • info : 248-7221.

Richer

✔ 10 avril • ***Marche avec les amis de la prière*** • vendredi Saint • Parc Dawson Trail.

Saint-Boniface

✔ Jusqu' au 18 mai • ***Activité Les jeux pour enfants*** • un siècle de jouets 1850 à 1950 • Musée Saint-Boniface • info : 237-4500.

✔ 25 mars • Atelier ***Introduction à la généalogie*** • gratuit • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription : 986-4331.

✔ 26 mars • ***Midi-conférence de l'Acfas*** • invité : Hervé Monchot, archéozoologue français • sujet : le site paléoesquimau de Tayara et le Dorsétien • 11 h 45 à 13 h • local 2314 du Collège universitaire de Saint-Boniface • dîner gratuit.

✔ 28 mars • ***Bazar*** • Association des résidents de L'Accueil Colombien • 9 h 30 à 15 h • Accueil Colombien (200, rue Masson) • info : 233-5937.

✔ 1 avril • ***Bricolage de Printemps*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • venez fabriquer un cadre de photo et un signet de livre personnalisé • pour les enfants de la 1re année et plus • 14 h • info : 986-4332.

✔ 2 avril • ***Lancement d'album - Daniel ROA*** • 5 $ • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM (340, boul. Provencher) • billets. : 233-ALLÔ (2556) / 1-800-665-4443.

✔ 2 avril • Vernissage de ***Portraits de Gabrielle*** • exposition d'œuvres et de tableaux d'artistes manitobains et d'ailleurs • jusqu'à la fin août • 19 h • Maison Gabrielle-Roy • info : 231-3853.

✔ 2 avril • spectacle de ***Mago le magicien*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription • 10 h 30 • info : 986-4332.

✔ 3 avril • ***Quelques arpents de piège*** • gratuit • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boul. Provencher) • info : 233-8972.

✔ 9 avril • Conférence ***Prévenir l'incapacité prolongée chez la personne souffrant de mal de dos*** • Consortium national de formation en santé • 10 h 30 à 12 h • Salle 1433 du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 237-1818 poste 495.

✔ 2 mai • ***Souper Enchantant*** • Alliance Chorale Manitoba • vente de billets : 6 au 29 avril • 17 h • CCFM (340, boul. Provencher) • billets. : 233-ALLÔ (2556) / 1-800-665-4443.

✔ 30 et 31 mai • ***Cours prénataux*** • Centre de santé • 9 h à 16 h • info : 235-3910.

Saint-Claude

✔ 29 mars • ***Festival de l'humour Radio-Canada*** • comité culturel de Saint-Claude et Haywood • 19 h à 21 h • info : Karine, 379-2919.

Saint-Lazare

✔ 30 mars • ***Soirée Récits et chansons*** • Comité culturel • une soirée de musique et poésie du Cercle Molière • billets: 10 $ • 19 h 30 • Club Fort Ellice • info : 645-4361.

Sainte-Anne des-Chênes

✔ 28 mars • ***Déjeuner danse*** • prélèvement de fonds pour « Renée's of Sunshibe » • déjeuner - 8 h 30 à midi • danse jusqu'à 14 h • musique : Bernie Elasctic and his Rubber Band • adultes ; 15 $; enfants de 3 à 12 ans; 7 $ • Seine River Banquet Hall.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sylviane Lanthier au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 529

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3						■						■
4				■								
5					■						■	
6										■		
7						■						
8								■		■		
9			■				■					
10		■										
11				■								
12								■				■

HORIZONTALEMENT

1. Relatif aux propos ou écrits grotesques où il est question d'excréments.
2. Bonnet de toile dont on recouvre la tête de l'enfant après le baptême. – Épuise.
3. Qui a la forme d'un fer de lance. – Petite brise subite et passagère.
4. Courroux. – Travaillâtes dur.
5. Maladie infectieuse. –Dévidoir.
6. Tomates d'une variété à fruit allongé, oblong. –Doublée.
7. En musique, silence d'une partie. – Recueil de fables.
8. Dressons. – Cette chose-là.
9. Cité légendaire bretonne. –Détruisit. – Croupière.
10. Dilatation variqueuse des veines du cordon spermatique.
11. Ville du Nigeria. –Disposeras harmonieusement les plis d'un vêtement.
12. Relatif aux fragments d'une roche. – Point cardinal.

VERTICALEMENT

1. Tempérament caractérisé par l'introversion.
2. Se dit d'une race française de bovins à robe blanche fournissant une viande de grande qualité. – Doublée.
3. Très utilisés comme poisons. – Veau.
4. Récipient en terre réfractaire. – Livre saint.
5. Passe sous silence. – Qui parle sans réflexion.
6. Personnel. – Avare. – Unité monétaire du Nigeria.
7. Idylle. – Cicatrice d'un os fracturé.
8. Petites chemisettes en tissu léger qui se portent avec des robes très décolletées. – Style de jazz.
9. De la famille de l'épinard, de la betterave.
10. Inclinaison sur l'arrière d'un mât de navire. – Vent d'ouest violent dans le bas Languedoc.
11. Éculée. – Détournement des deniers publics.
12. Doublée. – Relative à la cloison entre deux cavités d'un organisme animal ou végétal (pl.).

RÉPONSES DU N° 528

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	O	R	R	I	P	I	L	A	N	T	E
2	E	C	H	E	L	O	N	■	B	U	E	S
3	P	E	I	N	E	R	O	N	S	■	S	S
4	T	A	N	T	O	T	■	E	C	O	T	E
5	A	N	I	O	N	■	C	R	O	T	O	N
6	S	E	T	I	■	P	R	O	N	A	U	T
7	Y	■	E	L	I	R	O	N	S	■	S	I
8	L	A	■	A	R	E	T	I	E	R	■	E
9	L	A	S	S	A	N	T	E	■	S	A	L
10	A	R	T	■	S	A	I	N	T	■	L	L
11	B	O	I	S	■	I	N	N	O	M	E	E
12	E	N	F	E	J	S	■	E	P	I	A	S

Recette

Carottes Vichy

Ingrédients :

5 ou 6 grosses carottes coupées en rondelles
400 ml (1 1/2 tasse) de bouillon de poulet chaud
1 c. à thé (5 ml) de sucre
2 c. à thé (10 ml) de beurre
3 c. à thé (15 ml) de cerfeuil
2 feuilles de laurier
Sel, poivre

- Faire fondre le beurre dans une poêle.
- Ajouter les carottes, le sucre, le sel et le poivre.
- Faire cuire à feu moyen/vif pendant 1 minute.
- Baisser le feu à moyen et ajouter les feuilles de laurier et le cerfeuil.
- Faire revenir 2 minutes.
- Ajouter le bouillon de poulet et faire réduire à feu vif quelques minutes.

Préparation : 5 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

CONCOURS D'ÉCRITURE

Voici les gagnants!

Le Comité des célébrations du Canada (Manitoba) et *La Liberté* vous invitaient à participer à un concours d'écriture sur le thème : Que signifie être francophone au Canada?

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à ce concours, et en particulier les nombreux enfants qui ont pris la peine de réfléchir à la question!

Le jury, composé de Gail Cormier, Sylvie Dilk et Sylviane Lanthier, a déterminé trois gagnants par catégorie. Nous publions cette semaine les textes qui sont arrivés en première place, félicitons les gagnants et remercions chaleureusement tous les participants.

CATÉGORIE ADULTE :

Première place : Donald Legal
Deuxième place : Laurent Poliquin
Troisième place : Léon Ménard

CATÉGORIE JEUNES (13 à 17 ans) :

Première place : Gabrielle Grenier
Deuxième place : Megan McEwan
Troisième place : Brittany Boxall

CATÉGORIE ENFANTS (6 à 12 ans) :

Première place : Andrés Fajardo
Deuxième place : Patrick DeVries
Troisième place : Allegra Fajardo
Mentions honorables : Chloé Buissé, Stéphane Smith, Meagan Ste Marie, Janica Marion, Rosalie Chartier.

Dans chacune des catégories, les gagnants de la première place remportent un IPOD Touch; en deuxième place ils remportent un IPOD Nano; en troisième place ils remportent un IPOD Shuffle.

QUE SIGNIFIE ÊTRE FRANCOPHONE AU CANADA?

Je suis francophone canadien. Je ne me résume pas à deux ou trois mots, à un paragraphe dans une chronique journalistique de Montréal ou de Toronto, à un chapitre d'un savant chercheur d'une université réputée. J'ai plus de facettes que les flocons de neige qui recouvrent mon pays l'hiver, plus de qualités qu'il n'y a de gouttes d'eau qui ruissellent dans les rivières de mon pays l'été. Je suis complexe comme mes ancêtres, comme le Canada.

De ma grand-mère, j'ai appris à chanter. Je connais le chant de l'alouette, du rossignol et de la caille. Avec grand-mère, j'ai vu le loup, le renard, la belette, la morue, le phoque et le bison. À la claire fontaine, j'ai vu le reflet de mon visage. Je sais d'où vient la bergère, et je veux la suivre jusqu'au bout de son chemin, là ou l'bon vent nous emportera, où l'aviron nous mènera, peut-être jusqu'à Rigaud, à Saint-Malo ou plus loin encore. J'ai chanté Hosanna le dimanche matin, et Gloria la veille de Noël. Je suis tombé amoureux du violon, de l'accordéon et du piano. Aujourd'hui, je chante mes espoirs pour la francophonie qui viendra.

De mon grand-père, j'ai appris d'où je viens. Mes racines sont entremêlées à celles de l'érable, du lys et du blé. Il m'a dit que Dieu le père tout-puissant était le créateur du ciel et de la terre, de la neige et de la mer, des arbres et des pierres, du feu et de l'air. Je suis de France, de Belgique et de Suisse, et j'y retournerai. Mes ancêtres sont nés sur un continent lointain, mais je mourrai ici. Je suis de cette terre, et j'en redeviendrai. Durant de longs dimanche après-midis, grand-père m'a montré les vieux albums poussiéreux de photos noires et blanches, et quand il me racontait les histoires, j'ai perçu dans ces reliques la couleur des yeux des femmes, du sang des hommes, de leur sueur. Aujourd'hui, je transmets ces histoires à mes fils.

De mon père, j'ai appris le droit. J'ai lu les jugements de la Cour du banc de la Reine, les décisions de la Cour d'appel, les arrêts de la Cour suprême. J'y ai rencontré de nouveaux amis : Georges Forest, le père André Mercure, Gilles Caron, les Acadiens, Jean Victor Beaulac, Jean-Claude Mahé. J'ai fait la connaissance de ceux qui s'étaient battus avant nous : Louis-Hippolyte Lafontaine, Louis J. Robichaud, Louis Riel. J'ai étudié l'article 23, l'article 133, les articles 41 et 42. Mon père m'a montré qu'il vaut mieux négocier que faire la guerre. Il m'a dit que j'étais de la relève, et qu'un jour, ce royaume pourrait m'appartenir. Aujourd'hui, je défends ces droits contre qui voudrait me les enlever.

De ma mère, j'ai appris à lire et à écrire. Elle m'a garanti l'étoile d'or pour chacune de mes dictées. J'ai marché à l'école avec elle, et avec Fido et son maître, j'ai suivi les aventures d'une bande de Gaulois et d'un jeune reporter belge. Elle m'a enseigné que les accents aigus, graves, les accents de l'ouest et de l'est et d'ailleurs doivent être chéris. Elle m'a enseigné que les mots amour et humour riment C'est elle qui m'a expliqué qu'il est important que je participe au présent. Elle m'a enseigné à m'accorder avec le plus grand nombre de personnes, de mots et d'idées. Aujourd'hui, je me conjugue pour la plus grande gloire de ma langue.

Je suis originaire de Saint-Boniface, Hay River, Orléans, Gravelbourg, Whitehorse, l'Anse-aux-Canards et Iqaluit, de Maillardville et Bonnyville, de Châteauguay, Shédiac et Chéticamp. Mes ancêtres portaient de fiers noms : Tremblay, Arseneault, Gagné, Dubé. Mes descendants porteront aussi ces noms, et d'autres encore de nouveaux noms, tout aussi fiers : Diallo, Coulibaly, M'beke.

Et à mes fils, demain, j'expliquerai les règles, et je leur parlerai aussi des exceptions. L'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec son prochain, les chiffres composés inférieurs à cent peuvent changer le monde, et les premiers seront les derniers. Le passé était imparfait, mais nous ne pouvons vivre qu'au présent.

Donald Legal

MA FRANCOPHONIE

Pour moi, la francophonie au Canada est importante. Elle fait partie de notre histoire, notre culture et de notre diversité. Ce n'est pas pour rien que le français est une des deux langues officielles du Canada. Mais juste parce qu'elle est officielle ne veut pas dire qu'il ne faut pas la protéger et la défendre.

Dès le début du Canada, le français et l'anglais sont des langues et cultures rivales. Heureusement que le gouvernement a pu aider les deux langues à coexister, du moins c'est ce que nous pensons.

Pour la plupart des Canadiens francophones, ce n'est pas toujours facile de vivre sans être bilingue. Malheureusement, le français est seulement langue officielle dans deux provinces telles le Québec et le Nouveau-Brunswick, malgré qu'il soit officiel au Canada. Les gens voient qu'il faut travailler pour garder leur langue et certains sont trop paresseux pour faire l'effort. Trop souvent je vois des jeunes dans mon école francophone choisir de se parler en anglais même si leur langue maternelle est le français. Les francophones deviennent si habitués de changer à l'anglais pour communiquer que le réflexe n'est plus de se parler en français. C'est triste de voir que tranquillement, sans s'en rendre compte, nous les francophones, sommes en train de perde cette bataille. Les diverses cultures devraient pouvoir vivre sans s'oppresser mutuellement.

À mon école nous avons répondu à un sondage qui demandait au élèves du secondaire s'ils étaient fiers d'êtres francophones et 5 % des jeunes ont répondu que non. Moi j'étais surprise. Comment quelqu'un peut ne pas être fier d'avoir une langue de plus? J'aurais pensé que tous les francophones auraient été fiers de l'être. Les résultats m'ont donc fait réfléchir. Peut-être que ceux qui ont répondu non ne savent pas ce que veut dire être francophone, ou ne reconnaissent tout simplement pas la chance que nous avons.

Avec la langue vient autre chose : la culture, l'histoire et même souvent la religion sont des choses qui y sont rattachées. Tout ceci sont des choses dont on peut être fiers. Nous devons être fiers de notre langue, nous devons la nourrir et la passer aux générations à venir. Ce serait plate de vivre dans un monde où tous les gens sont identiques. La francophonie ainsi que toutes les autres langues et cultures enrichissent le Canada. Ces langues rendent le pays plus fort en donnant l'opportunité aux habitants d'apprendre à vivre avec et d'accepter les gens de différente ethnicité.

C'est pour cela que la francophonie est importante au Canada. Elle contribue à une ouverture d'esprit qui évolue à chaque jour. Il faut donc continuer à la protéger et la défendre pour que les générations à venir puissent continuer à jouir de ce cadeau précieux qu'est la francophonie.

Gabrielle Grenier, 16 ans
La Broquerie

QUE SIGNIFIE ÊTRE FRANCOPHONE AU CANADA?

Pour moi, être francophone c'est de toujours parler français. Ça ne me dérange pas si les autres personnes ont un accent différent que moi parce que c'est toute la même langue. Je trouve qu'un accent différent est pas mal génial.

N'importe qui peut être francophone, les noirs, les bruns, les blancs, toutes les couleurs de peau. Presque chaque fin de semaine un de mes amis s'en vient jouer chez moi et il est en immersion. Quand il est chez moi, il est entouré par la culture francophone et je suis comme un ambassadeur de la francophonie. Quand mon ami retourne chez lui, il parle plus français.

S'il n'y avait pas de livres en français comme dans le temps de ma grand-mère, je serais complètement choqué parce que je ne peux pas bien lire en anglais et ce n'est pas ma langue maternelle. Une année, au baseball, mon entraîneur nous avait dit qu'on ne pouvait plus parler français. Une fois que mes parents savaient, ils étaient complètement fâchés. Mes parents et d'autres parents francophones ont envoyé des lettres à mon entraîneur. Finalement il nous a laissé parler français.

Je trouve que n'importe qui a le droit de parler sa langue maternelle à ses amis n'importe quand. Ça ne devrait pas être un problème. Personne n'a le droit de te dire que tu ne peux pas parler français. J'aime parler français. Je me sens fier d'être francophone.

Andrés Fajardo, 10 ans
Élève à l'École Christine-Lespérance

POÉSIE

Le recueil d'une vie

À 75 ans, le poète Maurice Noël publie son premier recueil, *À mi-mots*. L'esprit bien mûri, il invite ses lecteurs à prendre le temps d'apprécier la vie.

Stéphane LAJOIE

« *Je voudrais vider mon esprit, écrire, écrire jusqu'à l'infini.* » Ces vers, le poète Maurice Noël les a mis sur papier pour mettre en lumière les embûches et les joies de l'existence, allégorie d'une vie bien remplie.

Lancé le 1er mars à Saint-Boniface, le recueil ***À mi-mots*** est le premier pour l'auteur originaire de Sainte-Anne-des-Chênes. Un cadeau de sa femme Claire pour son 75e anniversaire, la publication de ses poèmes est un honneur pour Maurice Noël. Pour lui, l'écriture est devenue une seconde nature.

« J'ai commencé a écrire des poèmes quand je travaillais comme gardien de sécurité dans le Nord pour Hydro Manitoba, explique Maurice Noël. J'avais le temps de réfléchir là-bas. La solitude, la tranquillité, les aurores boréales et les couchers de soleil, c'était tellement beau. Il fallait que je m'exprime. »

Employé municipal, peintre en bâtiment, chauffeur d'autobus et professeur d'école, Maurice Noël a roulé sa bosse au Manitoba. Homme à tout faire et homme de plein air, le poète explore ses intuitions, ses colères et ses amours, vers après vers.

Écriture d'une peur sans nom, d'un amour fou ou d'un émerveillement, *À mi-mots* captive le lecteur, l'amenant à réfléchir. Des poèmes courts et directs, laissant libre cours à la spiritualité et au temps raconté.

« Je suis retourné aux études en 1976 pour devenir professeur, précise Maurice Noël. Tout en enseignant, je continuais à écrire des poèmes. En 2000, trois ans après avoir pris ma retraite de l'École Lacerte, j'ai subi un accident vasculaire cérébral et j'ai eu une paralysie du côté droit. Ça a été difficile mais en même temps, ça a nettoyé mes cassettes! De nombreux souvenirs me sont revenus et j'ai écrit d'autres poèmes. »

Des noires forêts du Nord à la douce rose des Prairies, la nature est la muse de Maurice Noël. Grand observateur, le poète voit le monde comme un jardin, où les humains doivent semer leur destin et cultiver leurs amours. Émerveillé par le pouvoir et la sagesse de l'écrit, Maurice Noël compare son recueil à une main tendue vers son voisin, pour l'aider à comprendre les circonstances de la vie, en feuilletant un brin de poésie.

« De mon temps au collège d'Otterburne jusqu'aux longues soirées dans le Nord, j'ai toujours aimé écrire, explique-t-il. Que ce soit des lettres à ma mère et à mes enfants ou des poèmes, j'ai toujours eu de la facilité à m'exprimer à l'écrit. Jeux de mots, jeux de Mau, jeux de Maurice, tout provient de réflexions de mon vécu. La simplicité, l'amour, les épreuves de la vie, ce sont les bases de mes poèmes. »

En lisant *À mi-mots*, le lecteur décerne une joie de vivre inébranlable, un désir de jouir du moment présent et des tournants de la vie. De poème en poème, la crainte laisse place à l'espérance, la détresse et la tristesse s'assèchent pour laisser entrevoir un rayon d'espoir, une élévation de l'esprit.

« Ma femme et moi, nous avons six enfants, 15 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants, précise Maurice Noël. En écrivant mon recueil, je leur lègue à eux, et aussi aux lecteurs, une partie de moi-même, quelques récits d'une vie. En tant qu'ancien professeur, si mes poèmes se retrouvent dans nos bibliothèques francophones des écoles, j'en serais très heureux. »

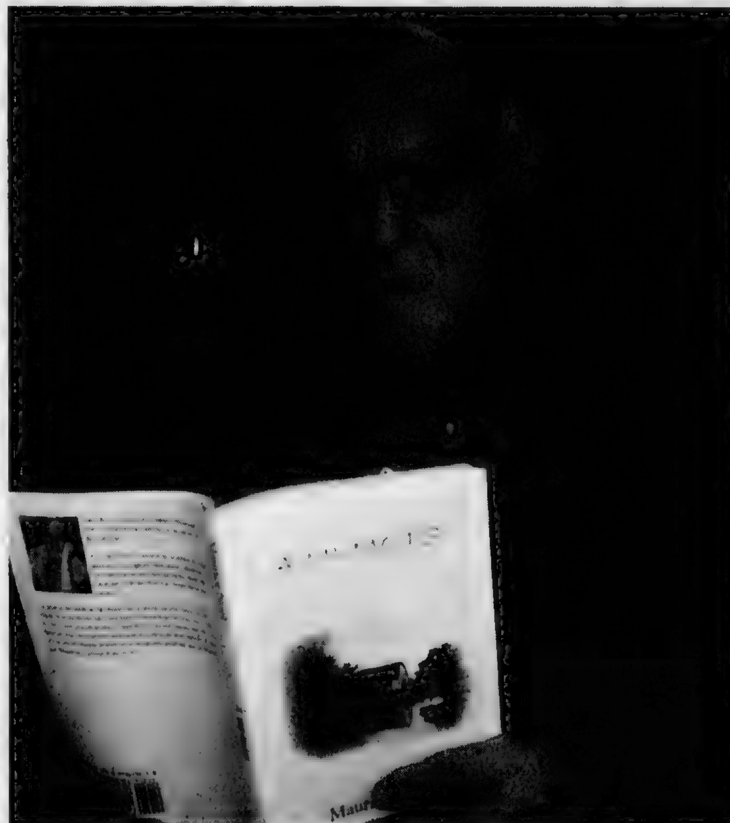


photo : Stéphane Lajoie

L'esprit plongé dans un poème, Maurice Noël se remémore des souvenirs et entretient le présent.

Musique

Un CD anglais pour Annette

La chanteuse fransaskoise Annette Campagne a lancé son premier disque solo en anglais à Montréal. La chanteuse sera à Saint-Boniface le 23 avril pour le lancement de l'album intitulé *You Gotta Laugh.*

Patricia BITU TSHIKUDI

Après une absence de près de six ans, Annette Campagne est de retour sous les feux de la rampe avec un neuvième album, cette fois-ci en anglais.

« C'est mon deuxième album solo en carrière, c'est aussi mon premier disque solo en anglais, dit la chanteuse. Pour moi, la musique ce n'est pas une carrière, c'est une vocation. Ça fait 25 ans que j'écris des chansons et cette fois-ci, elles me sont venues en anglais. »

L'ancienne membre du groupe Hart Rouge nous revient donc avec un album pop-folk coproduit par Don Benedictson et réalisé par Marc Pérusse, deux amis de longue date.

« Don est un vrai bijou! J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec lui. L'album a été enregistré en un mois. J'y chante avec ma sœur Michelle et mon frère Paul, mentionne Annette Campagne. J'ai trouvé de très bons musiciens avec qui j'ai travaillé sur ce disque. Ce sont tous des musiciens du Manitoba. »

Gilles Fournier, Marc Arnould, Daniel ROA ont aussi collaboré à l'album.

« J'ai toujours eu un faible pour les artistes que je connais personnellement. C'est plus intéressant de travailler avec des gens avec qui on a une bonne complicité », dit la chanteuse.

Le disque

L'enregistrement de *You Gotta Laugh* a été complété ici même à Saint-Boniface.

« Le disque a été enregistré en novembre dernier. Ça fait deux ans que je travaille sur ce projet, explique Annette Campagne. Il fallait que je le fasse. C'est un album pop folk, avec un p'tit brin de country. On y trouve beaucoup de guitare acoustique. Les mélodies sont très fortes, c'est quelque chose de très important pour moi. »

La chanteuse explique que *You Gotta Laugh* est un album beaucoup plus mature, à l'image de la femme qu'elle est devenue.

« C'était important pour moi de véhiculer qui je suis maintenant, dit la chanteuse. J'ai arrêté de faire de la musique pendant à peu près six ans, mais j'ai continué à écrire. J'ai aussi enseigné et fait plusieurs choses entre temps. Mais j'ai aussi arrêté pour commencer une famille. J'ai un petit garçon de trois ans et demi. Je pense que cet album est une évolution. Mes chansons sont plus matures, c'est moins moi, moi, moi, moi, moi.... Mon interprétation aussi est différente. Je mise davantage sur elle que sur la puissance de ma voix. Je suis heureuse dans ma vie et ça se sent dans ce disque. »



Photo : Gracieuseté d'Annette Campagne

Annette Campagne lancera son dernier album le 23 avril au Garage Café.

Le titre du disque, ***You Gotta Laugh*** illustre bien l'état d'esprit actuel de la chanteuse.

«*You Gotta Laugh*, c'est vraiment ma philosophie, dit Annette Campagne. J'aime penser que les choses arrivent pour une raison. Les textes et l'album en général sont très positifs. C'est un disque qui risque de faire beaucoup de bien aux gens, surtout en ces temps difficiles. L'album est positif sans être fleur bleue. Il est terre-à-terre et laisse l'auditeur sur sa foi en la vie et sur un sentiment d'espoir. »

You Got To Laugh n'est pas l'unique projet d'Annette Campagne. La chanteuse travaille en ce moment sur un autre album, en français qu'elle prépare en collaboration avec Luc De Larochellière.

« L'album devrait sortir cet été, en juillet, annonce Annette Campagne. On y trouvera quatre chansons traduites et six morceaux inédits. »

La chanteuse se produira au Garage Café le 23 avril et présentera quelques morceaux issus de *You Gotta Laugh*. Elle prévoit revenir à Winnipeg cet été pour présenter son album français. Aucune date n'a encore été retenue.

Pour en savoir plus, consultez le site Internet annettemusic.ca

MUSIQUE

S'amuser avec Tricot Machine

Son histoire, son style de musique, son avenir et son intérêt pour le commerce équitable : le populaire duo Tricot Machine parle avec simplicité et passion.

Sophie DESRUISSEAUX

Le dûo québécois, Tricot Machine, s'amuse. Le plaisir est au centre de tout ce qu'il fait, et c'est peut-être la recettede son succès.

Catherine Leduc et Matthieu Beaumont partageaient la même passion, celle de la musique. Dans leur temps libre, ils jouaient (Catherine à la cymbale et Matthieu au piano) et chantaient des chansons écrites par le frère de Matthieu. Pour le plaisir, ils voulaient faire un album. Rêve qui s'est réalisé au début de 2007 et depuis, tout s'est déroulé rapidement. « Jamais, nous ne pensions nous rendre où nous sommes aujourd'hui. Nous voulions simplement sortir un disque », indique Matthieu Beaumont. Des propos que sa copine s'empresse d'expliquer. « L'album est sorti. Nous ne savions pas du tout à quoi nous attendre et le succès est venu. Nous avons eu l'impression de sauter quelques étapes, de devenir des idoles instantanées, mais ça a été une belle surprise », précise-t-elle.

Lors du gala de l'ADISQ 2007, ils ont obtenu le trophée de la Révélation de l'année. Est-ce que tout s'est passé trop vite? Est-ce qu'ils regrettent certaines choses? La réponse est catégorique : non. « De bonnes personnes nous ont pris en main. Notre compagnie de disque, Grosse Boîte, nous entoure bien. Elle comprend que nous voulons nous amuser », explique Catherine Leduc.

Des Beatles à Passe-Partout

Pour décrire, le style de musique joué par Tricot Machine, une expression, « des Beatles à Passe-Partout », est reprise partout. Auteure de cette phrase, Catherine Leduc tient à l'expliquer. « Dans ma tête, j'imagine une grande ligne du temps. Quelque part dessus, il y a Passe-Partout et les Beatles. Nous sommes exactement à mi-chemin entre les deux. J'ai dit ça une fois pour rire et depuis, tout le monde l'utilise. »

La musique de Tricot Machine, très imagée, plaît aux enfants. Certains médias l'ont décrite comme naïve. Une affirmation que le groupe tient à nuancer. « C'est vrai qu'il y a beaucoup d'images. Je les vois quand je les chante. Mais si on pousse plus loin, on réalise qu'il y a un message de fond », dit Catherine Leduc.

Pour un soir seulement

Dans le cadre de l'émission *Pour un soir seulement*, Tricot Machine a collaboré avec Damien Robitaille.



photo : Sophie Desruisseaux

Le duo Tricot Machine, composé de Matthieu Beaumont et Catherine Leduc, se passionne pour la musique et s'amuse sur scène.

« Nous connaissons Damien et nous aimons ce qu'il fait. Nos styles se rapprochent tout en ayant chacun son univers », mentionne Catherine Leduc.

« C'était la première fois que nous interprétions des chansons avec un autre artiste. Nous nous sommes vraiment amusés et c'était notre intention en participant à *Pour un soir seulement* », indique Matthieu Beaumont.

L'épisode de *Pour un soir seulement* mettant tricot machine en vedettes sera présenté à Radio-Canada le 28 mars à 22 h 30.

MARIE-JOSÉE DANDENEAU

MA MUSIQUE MON INSTRUMENT



Photo : Guillaume Dandurand



JEUNE MUSICIENNE, Marie-Josée Dandeneau s'est laissée tenter par une carrière sur scène à sa sortie de l'école, il y a quatre ans. Elle est l'une des seules femmes à jouer de la contrebasse électrique à Winnipeg. « Je joue de la contrebasse sans frette, explique-t-elle. Je peux travailler davantage avec les sons, comme faire des glissements. Sans frette, je peux jouer du jazz, du blues, du funk et même du reggae. » Marie-Josée Dandeneau expérimente les possibilités de son instrument. « Tout est plus intense, sans frette, poursuit-elle. Ça apporte beaucoup plus d'énergie. »

Son instrument, Marie-Josée Dandeneau l'a fait venir de la Pennsylvanie. Les contrebasses conventionnelles sont beaucoup trop grosses pour les mains de la jeune musicienne. Elle s'en est donc fait fabriquer une, sur mesure, adaptée à son doigté. « C'est impossible de faire des tournées avec une vraie, grosse contrebasse, explique-t-elle. Mon instrument ressemble un peu à un violoncelle, avec le manche et le pic d'une contrebasse. » La contrebasse électrique de Marie-Josée Dandeneau est la seule au Canada. Et sa sonorité « est très naturelle, très acoustique », fait-elle remarquer. Munie de sa contrebasse électrique, l'artiste a fait le tour du monde. Des musiciens de toutes les nationalités se sont penchés sur son instrument, intrigués par sa sonorité et son aspect.

LA CONTREBASSE ÉLECTRIQUE

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD ET ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Apprendre la vidéo, sur Internet!

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL, SAINT-NORBERT
ET... LE CYBERESPACE!

Deux écoles de la DSFM participent depuis octobre à un projet pilote du Festival des vidéastes du Manitoba (FVM). Ce projet pilote pourrait changer la façon dont les élèves d'ici et d'ailleurs reçoivent leur formation en vidéo et produisent les courts-métrages.

Intitulé *FVM en ligne*, le projet vise à faciliter la création de vidéos dans le cyberespace, en réunissant en direct les élèves de différentes écoles françaises et d'immersion dans un milieu de partage et d'apprentissage.

« C'est une application très stimulante de la technologie, souligne la coordonnatrice du projet et enseignante au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), Sonia Lanctôt. Internet devient un lieu d'apprentissage, mais il crée une communauté en ligne de jeunes vidéastes. Ce milieu très sécuritaire devient accessible à tous les participants, y compris les écoles éloignées. »

En plus du CSLR et de l'École Noël-Ritchot, l'école d'immersion Viscount Alexander de Winnipeg et l'École des Trois-Soleils d'Iqualuit, au Nunavut, participent au projet pilote. Quatre équipes travaillent en ligne pour produire des courts-métrages qui seront présentés, en mai, au gala annuel du Festival des vidéastes. Et cette fois, on aura droit à une soirée gala virtuelle sur Internet!

Puisqu'il s'agit d'un projet pilote, l'accent a été placé sur l'évaluation des approches variées employées dans l'enseignement en ligne, et sur les opinions des élèves par rapport à l'utilisation des l'apprentissage en ligne.

Mais avant même de passer à l'action, le FVM a sollicité l'avis d'une équipe de vidéastes expérimentés du CSLR, composée d'élèves en 11e année. Les jeunes ont servi d'experts-conseils avant même que le site web du FVM soit lancé sur Internet.

« On a examiné plusieurs sites web avec Mme Lanctôt, et puis on a décidé ensemble quel contenu serait désirable et utile, indique Véronique Cormier. On a aussi examiné une série de programmes tutoriels qui pourraient aider les élèves à maîtriser rapidement la préparation de vidéos. »

« Il y a un site en particulier, qui portait sur les sports, que nous avons trouvé utile comme modèle, indique Katherine Gosselin. Il était conçu pour assurer une bonne interaction entre les équipes. Tout ça nous a donné une meilleure idée de ce que nous voulions. »

Résultat : un site web dynamique, avec des tutoriels interactifs qui fournissent l'information nécessaire à l'utilisation de base du logiciel. Le site privé est muni du logiciel I-Chat, qui permet la conversation écrite, audio ou vidéo ainsi que le partage d'écran lors des sessions d'apprentissage et de montage en ligne. Le site permet aux participants de créer une page Web individuelle, qui leur donne l'occasion d'apprendre à se connaître en toute sécurité.

Les apprenants, soit l'équipe de l'École Noël-Ritchot, composée de novices en 7e année, et l'équipe de vidéastes de la 9e et 10e années du CSLR, adorent le format. w« I-Chat, c'est *cool*, lance Danick Morin de l'École Noël-Ritchot. On n'a plus besoin de se rencontrer en personne pour travailler en groupe. Ça sauve pas mal de temps. »

Véronique Demers, vidéaste au CSLR, est du même avis. « C'est la troisième année que je participe au FVM, rappelle-t-elle. Pour apprendre à faire le montage, il fallait participer à des ateliers spéciaux. On a passé beaucoup de fins de semaine en atelier. Et il fallait toujours se déplacer. Cette année, c'est tellement plus facile! »

Qui dit projet pilote dit également petits pépins à régler. « I-Chat fige parfois au beau milieu d'une communication, c'est agaçant, mentionne Kris Davy, de l'École Noël-Ritchot. Mais j'aime vraiment apprendre à connaître les autres. Les jeunes d'Iqualuit ne nous connaissent que par nos interactions en ligne, alors c'est bien de pouvoir partager sur nos goûts musicaux, nos films préférés etc. C'est l'*fun*. »



photo : Daniel Bahuaud

Les vidéastes cybernautes de la DSFM. Dans la première rangée, l'équipe de l'École Noël-Ritchot. Dans la rangée arrière, les deux équipes du Centre scolaire Léo-Rémillard.

Nicollette Saucier du CSLR se dit heureuse de servir de cobaye dans un projet pilote. « C'est une technologie en évolution, observe-t-elle. Oui, il y a eu quelques problèmes techniques. Mais ce qu'on a appris vaut la peine de traverser quelques moments difficiles. Quand I-Chat fonctionne comme voulu, c'est super. On l'a essayé avec l'équipe de l'École Noël-Ritchot, et c'était fantastique. »

Patrick Bellemare, de l'École Noël-Ritchot, aime l'instantanéité des entretiens en ligne, surtout en situation d'apprentissage. « Lorsque tu vois et entends la personne, ça aide beaucoup, affirme-t-il. Tu peux lui poser des questions, la faire répéter, voir ses gestes. Tu peux aussi voir son écran. Elle peut prendre le contrôle de ton écran et te montrer exactement comment travailler avec les logiciels. »

Pour Loreena Ducharme, c'est une excellente initiation à la production cinématographique : « J'ai déjà beaucoup appris. Cette année, le thème du FVM est ***les sports***. Nous avons déjà terminé notre scénarimage et j'ai hâte au tournage de notre vidéo », dit-elle.

Les vidéastes plus expérimentés se disent impressionnés. « Je suis un peu jalouse de ne pas pouvoir participer au projet en tant qu'apprenante, déclare Jana Giguère, membre du groupe d'experts-conseils du CSLR. Quand on a appris à faire de l'animation, il y a quelques années, ça aurait été très utile. J'aurais apprécié pouvoir clavarder avec des personnes expérimentées pour ne pas perdre mon temps à tourner en rond en m'orientant lentement avec un nouveau logiciel. »

Les experts-conseils du CSLR sont : Véronique Cormier, Jana Giguère, Katherine Gosselin et Cassandra Kokenberg-Gallant.

Les novices de l'École Noël-Ritchot sont : Patrick Bellemare, Kris Davy, Loreena Ducharme et Danick Morin.

Les participants de la 9e et 10e années du CSLR sont : Colin Gratton, Nicolas Guenette, Carolyne Kroeker, Mathieu Palud et Nicollette Saucier

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

26 mars • Tournoi divisionnaire de hockey mixte de la 4e à la 6e année.

7 avril • Journée mondiale de la santé.

17 avril • Spectacle *Ensemble pour se dire* pour les élèves de la 9e à la 12e année.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

26 avril • Défilé de mode des Finissants du Collège régional Gabrielle-Roy. 19 h au gymnase. Billets : 5 $ (élèves), 7 $ (adultes) et 10 $ (Fauteuils VIP - premiers arrivés, premiers servis). Billets et renseignements: 878-2147.

27 avril au 1er mai • La Semaine par Excellence.

28 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour élèves des 9e et 10e années.

20 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour élèves des 7e et 8e années.

POUR LES PARENTS

26 mars • Soirée portefolio / rapports oraux à l'École Pointe-des-Chênes. Avec vente de livres à la bibliothèque de 8 h 30 à 20 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

25 mars • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

29 avril • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

27 mars • Journée d'administration dans les écoles Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Lagimodière, Notre-Dame-de-Lourdes, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe, ainsi qu'au Collège régional Notre-Dame.

30 mars au 6 avril • Semaine de relâche.

9 avril • Journée d'administration à l'École/Collège Gabrielle-Roy.

10 avril • Vendredi saint

13 avril • Journée de perfectionnement divisionnaire.

17 avril • Journée d'administration au Collège Louis-Riel et dans les écoles Saint-Joachim et Saint-Lazare.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

École Lagimodière

Découvrons la Seine





photos : Gracieuseté École Lagimodière

Les élèves de la 1re année de l'École Lagimodière, lors d'une excursion sur la rivière Seine.

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Le 6 février, 11 élèves de la 1re année de l'École Lagimodière ont exploré les rives le long de la rivière Seine, accompagnés de leur enseignant Pierre Tétrault, d'un auxiliaire et de deux parents.

« Notre groupe est parti de l'école et a marché pendant une bonne demi-heure pour se rendre à la rivière, explique Pierre Tétrault. Là-bas, nous avons examiné des traces de chevreuils et d'écureuils, écouté les oiseaux et joué au hockey sur la rivière. »

Les jeunes ont mangé sur la rivière, en dégustant les hot-dogs et fèves au lard préparés par les adultes qui entretenaient un bon feu. Le repas terminé, le groupe a entamé la construction d'un igloo, pour ensuite participer à un atelier de fabrication de mangeoires pour oiseaux, animé par Vania Gagnon. Les jeunes ont également fait du toboggan sur la rivière.

Après avoir terminé une collation de galettes métisses, les élèves sont retournés à l'école. « Ils ont fait preuve de hardiesse et d'enthousiasme, nos jeunes, indique Pierre Tétrault. En fin de journée, ils étaient très fatigués. Heureusement que le temps était doux. Je les félicite tous! »

École communautaire Saint-Georges

Tous dans la neige!



photo : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges

Youpi!

Daniel BAHUAUD
SAINT-GEORGES

Ces élèves de l'École communautaire Saint-Georges ont raison de sourire. Le 13 février, ils se sont rendus à la colline de Muck Hill, aux abords de Saint-Georges, avec quelque 40 autres jeunes de la 1re à la 5e année. Lors de cette sortie en plein air, le groupe a passé de bons moments à faire du toboggan.

« Le but de cette sortie en plein air était d'encourager les élèves à être plus actifs, indique l'enseignante d'éducation physique, Lynne Beaudry. Et puis on voulait tout simplement jouer et avoir du plaisir à l'extérieur, au lieu de faire le cours d'éducation physique à l'intérieur. Les jeunes se sont vraiment amusés, et personne ne s'est fait mal, grâce à l'excellente surveillance des trois enseignants et des deux auxiliaires qui nous ont accompagnés lors de notre sortie. Merci à tous! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

CUSB

À la découverte des carrières en santé

Pour manier une seringue, devenir secouriste ou encore faire du yoga, rendez-vous à Adosanté.

Camille SÉGUY

La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) lance un nouveau programme pour les jeunes de 12 à 14 ans, Adosanté, les mercredi 1er et jeudi 2 avril 2009, avec l'appui du Consortium national de formation en santé (CNFS). (1)

« C'est la première fois qu'on essaie Adosanté, précise la coordonnatrice de l'événement, Aileen Clark. Le CUSB n'avait pas vraiment de programme pour les jeunes de 12 à 14 ans, donc on voulait leur offrir quelque chose d'enrichissant et de pertinent. »

Adosanté se donne pour mission de sensibiliser les jeunes de 12 à 14 ans aux possibilités des carrières en santé, mentale et physique, tout en leur faisant découvrir plusieurs aspects de la santé, des sciences infirmières au yoga.

C'est aussi l'occasion pour eux de vivre une expérience au CUSB, où des programmes d'études en santé sont disponibles. Aileen Clark espère « qu'ils s'en souviendront quand ils feront leur choix d'études plus tard ».

Interactif

« Le premier jour, on propose une série de capsules sur différents champs d'intérêts, tous reliés à la santé, annonce Aileen Clark. C'est du pratico-pratique, très interactif. Les ateliers sont animés par des étudiants du CUSB en sciences infirmières ou en service social, ou par des professionnels. »



photo : Camille Séguy

Aileen Clark a coordonné les activités d'Adosanté.

Parmi les ateliers, elle énumère les sciences infirmières, le service social, le yoga, le défi santé, ou encore le défi d'équipe, qui sensibilise les jeunes à la communication au sein d'une équipe en santé.

« Tous les jeunes suivent tous les ateliers, précise Aileen Clark. Il n'y a pas de choix offert. »

Secourisme

Le deuxième jour, les jeunes auront l'opportunité de suivre une formation en secourisme de niveau B, c'est-à-dire sur la réanimation cardio-respiratoire et les soins aux enfants. La formation sera validée par un certificat.

« Ce sera le noyau d'Adosanté, souligne Aileen Clark. La formation de secouriste va interpeller les jeunes de 12 à 14 ans, car beaucoup d'entre eux ont suivi le programme de gardien/gardienne, qui effleure des notions de secourisme, en 6e année. Ça complètera donc bien ce qu'ils ont reçu à l'école. »

Elle insiste aussi sur l'aspect linguistique de la formation, qui sera donnée en français.

« Ce n'est pas évident de recevoir une formation en secourisme en français au Manitoba, remarque-t-elle. C'est une chance pour ces adolescents d'y avoir accès, et c'est un aspect très important d'Adosanté. »

L'équipe d'Adosanté organise aussi un concours de podomètre par équipes, sur les deux jours. L'équipe qui aura fait le plus de pas ramènera donc chez elle un prix de participation, en plus du certificat de formation en secourisme.

(1) Inscriptions jusqu'au 27 mars et renseignements au 237-1818, poste 349. Les places sont limitées. Coût pour les 2 jours, repas de midi compris : 125 $ (incluant 80 $ pour la formation de secouriste). Les adolescents doivent apporter des vêtements de sport et des goûters, sans noix ou beurre d'arachides.

Moose

À l'ombre de la coupe Calder

Le Moose est un candidat sérieux pour accéder à la finale de la coupe Calder. La troupe de Scott Arniel survivra-t-elle aux blessures et à la pression?

Stéphane LAJOIE

Il ne reste que huit matchs à jouer au Moose avant la fin de la saison régulière. La filière francophone de l'équipe à les yeux sur la coupe Calder, et les deux pieds sur terre.

« Nous sommes en bonne position pour les séries car nous n'avons pas ralenti au cours de la saison malgré les mouvements de joueurs et les blessures, affirme le défenseur Maxime Fortunus, toujours ennuyé par une blessure au poignet. Les séries approchent, mais il ne faut pas oublier que Grand Rapids n'est pas loin derrière et qu'il ne faut pas lâcher tant que le dernier match n'a pas été joué. »

Ouellet sous le bistouri

L'attaque du Moose devra se passer du talentueux ailier droit Michel Ouellet en séries. Ce dernier a été opéré il y a deux semaines, pour une déchirure ligamentaire à l'épaule. L'ancien joueur du Lightning de Tampa Bay s'est blessé face aux Bruins de Providence le 6 février dernier. En 46 parties cette saison, Ouellet a récolté 40 points dont 13 buts. L'attaquant qui deviendra agent libre le 1er juillet, devra passer au travers de quatre mois de réhabilitation.

« C'est toujours difficile de garder le moral quand on est blessé et qu'on ne peut pas sauter sur la glace avec ses coéquipiers, explique l'ailier de 27 ans. J'ai réussi à jouer trois matchs avec les Canucks cette saison et c'était bien de retourner dans la Ligue nationale, même si ça n'a duré qu'un instant. Je garde espoir de pouvoir me tailler une place dans la grande ligue au cours des prochaines saisons. »

Bolduc se démarque

Le joueur de centre Alexandre Bolduc a également goûté à la Ligue nationale avec quatre rencontres au sein de l'alignement des Canucks. À son retour au Manitoba, le joueur de centre a marqué à deux reprises lors de la soirée francophone le 27 février.

« De jouer contre les Canadiens au Centre Bell de Montréal, c'était toute une expérience, explique le quatrième choix des Blues de Saint-Louis en 2003. De pouvoir jouer devant ma famille, dans ma ville et contre l'équipe de mon enfance, c'était incroyable. Mais maintenant, je me concentre sur bien terminer la saison pour que notre équipe se rende à la coupe Calder. C'est l'objectif ultime et on va travailler fort pour y arriver. »



photoS : Stéphane Lajoie

L'ailier droit Guillaume Desbiens compte bien ajouter quelques points à sa fiche, en route vers les séries éliminatoires de la Ligue américaine.



La robustesse de Desbiens

L'homme fort du Moose, l'ailier droit Guillaume Desbiens, est un des joueurs les plus constants cette saison. Avec plus de 120 minutes de pénalité et près d'une quarantaine de points, Desbiens sera un des piliers de la formation de Scott Arniel en séries. Le numéro 41 a remporté la coupe Calder la saison dernière dans l'uniforme des Wolves de Chicago, et son expérience en séries sera un atout indéniable.

« Notre système défensif cette année fonctionne très bien et on a été capables d'adapter notre jeu en l'absence de joueurs de puissance, précise Guillaume Desbiens. Quand les séries arrivent, toutes les équipes élèvent leur niveau de jeu, alors il faut continuer à jouer avec intensité pour être prêts et pour avancer en séries. »

Le Moose va terminer sa saison avec un voyage de trois parties à l'étranger contre les Bulldogs d'Hamilton, les Marlies de Toronto et les piètres Monsters du Lac Érié. Le Moose est en voie de connaître la meilleure saison de son histoire depuis son entrée dans la Ligue internationale en 1994.

« Les séries, ce n'est pas comme la saison régulière, précise Alexandre Bolduc. Il y a une intensité et un désir de gagner encore plus forts. Il faut se préparer, et prendre le tout match après match pour finir au sommet. »

Télé-horaire de la semaine du 30 mars au 5 avril 2009


Le Jour du Seigneur : le dimanche 5 avril à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			L Ma Monde- pass. / Me J V Urgences		Variées	La petite Patrie	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjou-rnal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	Me Les Voix de Kaikeri / V Survivre		Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 30 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir "Mère d'alors!"		Les Boys	Tout sur moi	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Rosia Montana"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Rosia Montana"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	L'objet du scandale "La voyance"		Créateurs de légende				Club social		TV5 le journal	Silence l'épervier "Sauver 'Grand-Ouest'"		Fourchette "Turquie"	Destinat-ions goûts	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags /:30 Star Académie: quot.		Annie et ses hommes		Dr House "Pour l'amour du soap"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"Le Majestic"** Un jeune amnésique est recueilli par un homme qui croit voir en lui son fils.('01) Jim Carrey, Laurie Holden, Martin Landau.						:45 Publicité

Mardi 31 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Beautés désespérées		René: René Lévesque, le destin d'un chef		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes				Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Survivre "Éléphant"		Pékin express 3: La route des Incas			:45 Écrivain	Facteur humain	D'est en ouest	TV5 le journal	Secrets d'histoire "Qui était le vrai Casanova?"		:45 Matière grise "Les gauchers"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags /:30 Star Académie: quot.		La fièvre de la danse		La promesse		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"Le jouet"**('76) Michel Bouquet, Pierre Richard.				Infopublicité		

Mercredi 1 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles "Deuxième demi-finale"		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Humanima	Mixeur "Fooding"	**"J'ai vu tuer Ben Barka"**('05) Simon Abkarian, Charles Berling.			Le monde est petit	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Trois familles au Japon		Survivre "Éléphant"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or /:30 Star Académie		Destinées "Peau neuve"		Dommages et intérêts "Échec et mat"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"Beetlejuice"**('88) Geena Davis, Alec Baldwin.				Infopublicité		

Jeudi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Alimentation "La révolution du goût" 1/4		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Destinat-ions goûts	Fourchette "Turquie"	Club social		**Enquête** Un programme qui rappelle que les jeux n'ont jamais été autant porteurs d'espoir.				TV5 le journal	**Boîte à musique** À la découverte de l'instrument jugé le plus sensuel.			Acoustic "Lio"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Histoires de filles /:30 Star Académie: quot.		La classe de 5e		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"Shining: l'enfant lumière"**('80) Shelley Duvall, Jack Nicholson.						Infopubli-cité

Vendredi 3 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur "Spéciale million" **(FS)**		Zone doc "Les épouses de l'armée"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Vite, vite!"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Vite, vite!"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Les Voix de Kaikeri		**Thalassa** Un documentaire sur les pirates, qui sont de plus en plus communs.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	**"J'ai vu tuer Ben Barka"**('05) Simon Abkarian, Charles Berling.			Le monde est petit	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Crimes à la une"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"Jeux d'espionnage"**('01) Brad Pitt, Robert Redford.					.15 Infopublicité	

Samedi 4 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Aventures Tintin	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjou-rnal/ Midi	La Facture	La Symphonie du Nouveau Monde		Beautés désespérées		**Patinage artistique** Championnat des Quatre Continents			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	National/ hebdo	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre, ici	ObjectifBali /:55Saint-Ex	:20 Rugby Top 14		:20 Rugby Top 14		:20 TV5 le journal	:40 Journal Afrique /:55 Soccer Championnat de France			**Soccer** Championnat de France		Champi-ons nature	Journal Suisse	Cité guide "Bucarest"	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin Invité(es): André Sauvé		Recevoir	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 **"Le tout pour le tout 2"**('04) Bree Turner, Anne Judson-Yager.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Pieds/m-arge	**Moment de vérité** "Les meilleurs moments"		3600 secondes d'extase (FS)		Les Tudors		Téléjou-rnal	Un soir seulement	Tellement sport	**Boxe** Carte à communiquer				"Roberto Succo"
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	**Découverte** "L'Arctique en pleine mutation" 2/3		Téléjou-rnal	Grands Report. Imax "Vite, vite!"		La Facture	Téléjou-rnal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjou-rnal	L'Épicerie	**Alimentation** "La révolution du goût"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Martha qui vient du froid		**Le plus grand cabaret du monde** Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Caméra café	TV5 le journal	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	**"Bruce, le tout puissant"**('03) Jennifer Aniston, Jim Carrey.				**"Clanches!"**('94) Keanu Reeves, Sandra Bullock.				:45 Le TVA réseau	:15 **"Jackie Chan perd la mémoire"**('98) Michelle Ferre, Jackie Chan.				:15 Infopublicité			

Dimanche 5 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Glurp attack	Kong	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	**Alimentation** "La révolution du goût" 1/4		On fait tous du show business			Croisée chemins
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Champi-ons nature	D'est en ouest	**Matière grise** "Acteur virtuel"		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	**Thalassa** Un documentaire sur les pirates, qui sont de plus en plus communs.				Littoral	Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Martine Aubry"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Le couple chéri"**('01) John Cusack, Julia Roberts.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 **"Beethoven 2"**('93) Bonnie Hunt, Charles Grodin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjou-rnal	Découverte 3/3		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Le Téléjournal		Studio 12		**"Un homme et son péché"**('49) Nicole Germain, Hector Charland.			
RDI	**Alimentation** "La révolution du goût"		Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjou-rnal	Humanima	Découverte	
TV5	**Mixeur** "Fooding"	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Trois familles en Inde		On n'est pas couché				TV5 le journal	**Mixeur** "Fooding"	Temps présent		**Vivement dimanche!** "Martine Aubry"			
TVA	Le TVA 18 heures	**Juste Pour Rire - Gala** "Jean-Marc Parent"		Star Académie: Le variété			Annie, aventure (P)		Le TVA réseau	**"La plage"**('00) Leonardo DiCaprio, Virginie Ledoyen.				:45 Infopublicité				

WINNIPEG

Bienvenue, Karibu!

Winnipeg accueille sa toute première boîte de nuit africaine. Son nom : Karibu. Elle est tenue par un Franco-Manitobain.

Patricia BITU TSHIKUDI

Karibu, c'est le nom de la nouvelle boîte de nuit africaine en ville. Ce mot peut trouver échos tant chez les Africains que chez les Franco-Manitobains.

Il signifie bienvenue en langue swahili, mais peut aussi évoquer la populaire boisson alcoolisée canadienne-française prisée pendant le Festival du Voyageur, le caribou.

Qu'on l'interprète d'une façon ou de l'autre, le club Karibu qui ouvrira ses portes le 4 avril se veut avant tout un lieu de rencontre et de célébration pour les Africains et africophiles de Winnipeg.

L'homme derrière ce projet est Hilaire Ndyat. Certains se souviendront de lui en tant que *Grand-père*, au pavillon africain de Folklorama.

Manitobain originaire de la République démocratique du Congo, Hilaire Ndyat dit avoir voulu répondre à un besoin en mettant sur pied Karibu.

« Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas d'endroit en ville où les Africains pouvaient se réunir en dehors des événements communautaires, explique-t-il. J'ai donc eu l'idée de créer un lieu de rencontre pour les Africains, mais aussi pour toutes les communautés ethniques. »

En plus de créer un lieu de distraction, Hilaire Ndyat souhaitait offrir à la communauté africaine un lieu d'échange entre jeunes et moins jeunes.

« J'ai rencontré beaucoup de jeunes africains et plusieurs se sont plaints de manquer de distractions. À Karibu, ils pourront rencontrer des personnes plus âgées et à travers ces rencontres, échanger et partager leurs expériences », explique Hilaire Ndyat.

Ce projet, le jeune homme le chérit depuis plusieurs années. « C'est un projet sur lequel je travaille depuis plusieurs années. J'avais déjà acheté certains équipements, mais je cherchais surtout un bon emplacement. Il y a eu des hauts et des bas, mais j'ai eu beaucoup de soutien », confie Hilaire Ndyat.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Certains se souviennent certainement d'Hilaire Ndyat, alias *Grand-père*, au pavillon africain de Folklorama. Il s'apprête à ouvrir la première boîte de nuit africaine à Winnipeg.

Situé à deux pas du Centre MTS, Karibu sera ouvert tous les samedis soirs dès 19 h et accueillera divers groupes musicaux africains.

« C'est une boîte de nuit, mais classe, affirme Hilaire Ndyat. On y servira des hors-d'œuvre et des amuse-gueules africains. Je serai moi-même DJ avec quelques amis, mais on recevra aussi des groupes certains soirs. Pour moi, ce qui compte, c'est le respect mutuel. La folie n'aura pas sa place à Karibu. Toute personne qui apportera la folie sera mise dehors. Avec ce projet, on veut afficher les cultures et les valeurs africaines. »

La musique y sera exclusivement africaine, précise Hilaire Ndyat.

« On y jouera de la musique africaine du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest du continent! », lance-t-il.

Il prévoit déjà des surprises : « le chanteur congolais J.B Mpiana sera de retour à Winnipeg en mai ».

Le nouveau club situé au 268, rue Portage, pourra accueillir un peu plus d'une centaine de personnes par soir.

CENTRE MTS

Un exemple pour Québec

L'ouverture du Centre MTS en novembre 2004 a propulsé Winnipeg au troisième rang des villes canadiennes pour le nombre de billets vendus à son aréna. Plus de 385 000 spectateurs ont franchi les tourniquets en 2008, une statistique qui fait jaser les milieux d'affaires du pays.

Stéphane LAJOIE

L'homme d'affaires de Québec, Mario Bédard, instigateur du projet *J'ai ma place*, désire construire un nouvel aréna de 300 millions $ dans la capitale québécoise. Cherchant l'inspiration, il était de passage à Winnipeg la semaine dernière, pour voir et comprendre ce qui a fait du Centre MTS un succès.

« Ici à Winnipeg, True North Sports a mis sur pied un projet adapté au marché de leur ville, indique Mario Bédard. À la place de construire un aréna de 20 000 sièges qui serait à moitié vide, ils en ont construit un super luxueux de 15 000 sièges qui attire les foules. L'acoustique est incroyable, l'ambiance est bonne et les spectacles se succèdent. C'est ce que je veux pour Québec. »

La clé du succès du Centre MTS est son acoustique exemplaire. L'aréna de 15 015 sièges offre la grandeur parfaite, ni trop petite pour le hockey et assez intimiste pour les concerts. C'est ce mélange aréna/salle de concert que Mario Bédard désire adapter à son projet.

Le Winnipeg Arena de Québec

La Ville de Québec a un parcours similaire à Winnipeg en ce qui concerne son amphithéâtre. Avec ses 15 399 sièges et son architecture désuète, le Colisée Pepsi rappelle les derniers jours du Winnipeg Arena.



photo : Stéphane Lajoie

L'homme d'affaire québécois Mario Bédard veut adapter les forces du Centre MTS à son projet d'amphithéâtre pour la Ville de Québec.

Québec a perdu son équipe de la Ligue nationale en 1995, une saison avant le départ des Jets. La petitesse de l'amphithéâtre, le manque de loges coopératives et l'absence des commodités des arénas plus modernes sont un handicap pour Québec, qui est maintenant rayée de la liste des grandes tournées internationales.

« Chaque année, Québec perd des spectacles au profit d'autres villes, dont Winnipeg, indique Mario Bédard. Avant de vouloir ramener les Nordiques, il faut avoir un projet sérieux qui a l'appui de la communauté et des entreprises. J'en ai discuté avec Mark Chipman, le président du conseil d'administration du Centre MTS. Nous sommes d'accord que si je me présentais devant le gouvernement et la Ligue nationale avec 10 000 sièges déjà vendus et 50 millions $ en banque, là on aurait un projet concret. »

Vendre du rêve

Le projet *J'ai ma place* repose sur la vente de sièges à la population. Il en coûte 5 000 $ par siège dans les loges, 3 000 $ dans les mezzanines et 1 500 $ dans les balcons. Des salons corporatifs sont également offerts pour un montant de 25 000 $. Jusqu'à présent, 1 400 sièges ont été vendus. Mario Bédard espère une contribution de 100 millions $ en fonds publics au projet, soit environ le même pourcentage que lors de la construction du Centre MTS (40 des 133 millions $).

« Le but est de ramener Québec sur la carte, comme l'a fait le Centre MTS pour Winnipeg, indique Mario Bédard. Ensuite, on verra pour un club de hockey de la Ligue nationale. L'important, c'est que la communauté et les entreprises soient intéressées au projet et qu'elles l'appuient financièrement. Sans ça, ce n'est pas viable. »

En 2008 au Canada, seuls le Centre Air Canada de Toronto et le Centre Bell de Montréal ont accueilli plus de spectateurs que le Centre MTS. En comparaison, le Colisée accueillera seulement deux spectacles en avril, alors que le Centre MTS sera l'hôte de huit événements.

OFFRE D'EMPLOI

REPRÉSENTANT(E)
AUX SERVICES À LA CLIENTÈLE

Exigences :

- bilingue (français et anglais);
- orienté vers la vente.

Responsabilités :

- lever des charges lourdes (60 lbs) un atout;
- expédition et réception, avec travail de bureau;
- formation pour personnes autonomes et motivées.

Lisa Sutton
lisasutton@mts.net
Tél. : 231-4251



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

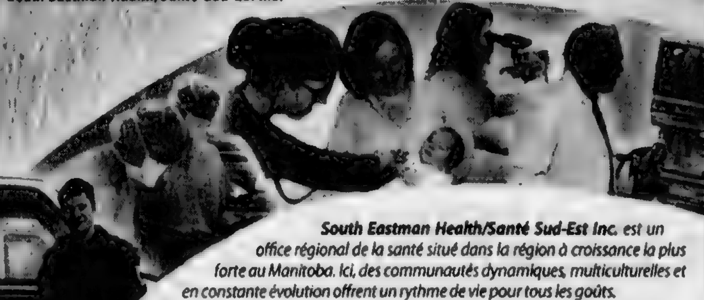
Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Technicien ambulancier paramédical

Permanent, Temps partiel • 0,5 ETP
Site de base à Saint-Pierre

Le technicien ambulancier paramédical offre des soins d'urgence de qualité supérieure aux patients avant leur arrivée à l'hôpital ou durant les transferts entre établissements. Le technicien ambulancier paramédical fait partie d'une équipe et effectue la première évaluation et les évaluations de suivi des patients, détermine les interventions requises et commence le traitement indiqué. Le technicien ambulancier paramédical fait partie d'une équipe de soins de santé, offre ses services à divers établissements de la région et fait partie d'un réseau réunissant divers services d'urgence et organismes communautaires.

Compétences :

- Permis à jour du Manitoba de technicien ambulancier paramédical
- Permis de conduire en règle de classe IV (4 points d'inaptitude ou moins sur son dossier du conducteur à jour)
- Certificat en règle en soins de base
- Bilingue (français et anglais)

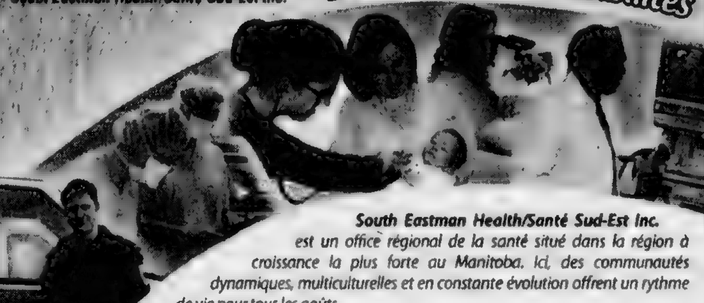
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 8 avril 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**



www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Des champs de possibilités



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Spécialiste du programme de services aux aînés

Bilingue • Permanent • 1,0 ETP
Programme de soins à domicile, situé à Steinbach

Situé à Steinbach, le ou la titulaire de ce poste qui relève du directeur du programme de soins à domicile, fournit des services, du soutien et des programmes communautaires visant à améliorer la santé et le mieux-être social de la population âgée de la région du Sud-Est. Le ou la titulaire du poste travaille étroitement avec les employés de l'office régional de la santé et les collectivités locales en vue de déterminer les besoins et de mettre en oeuvre des stratégies d'aide à la vie autonome des personnes âgées.

Qualifications :

- Diplôme universitaire en sciences sociales axées sur la santé (p. ex. B. S. Soc., B. Sc. inf., BScMH, B. H.Eco.)
- 4 ans d'expérience en élaboration de ressources communautaires
- Bonne connaissance de la population âgée
- Connaissance des principes du développement communautaire
- Aptitude éprouvée à utiliser un ordinateur et les logiciels de Microsoft Office
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficace
- Bilingue (français et anglais)

Travailleur ou travailleuse en santé mentale pour enfants et adolescents

Bilingue • Permanent • 0,6 ETP
Services de santé mentale communautaires de Sainte Anne

Le travailleur ou la travailleuse en santé mentale assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axé sur l'éducation et la prévention.

Qualifications :

- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général, formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide, titulaire d'un certificat d'intervention en santé mentale pour enfants/adolescents (ou en voie d'acquérir cette dernière)
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Connaissance et compréhension de la réadaptation psychosociale, du rétablissement et de l'autonomisation
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale pour enfants et adolescents
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Connaissance des principes en matière de soins de santé primaires
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 1 avril 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**

Professeure ou professeur de sciences politiques

Poste menant à la permanence

Collège universitaire de Saint-Boniface

Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences

Exigences

- Doctorat (Ph. D.) en sciences politiques (ou être en instance de soutenance de thèse);
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes démontrées à la recherche en sciences politiques.

Profil du poste

La candidate ou le candidat devrait être en mesure :

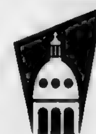
- d'enseigner des cours de 1er cycle (penseurs politiques, administration publique, politique canadienne, relations internationales);
- d'encadrer des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonctions : le 1er août 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et de demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation **au plus tard le 6 avril 2009** à :

MADAME MAHA NAMAN
BUREAU DU DOYEN
FACULTÉ DES ARTS ET D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET FACULTÉ DES SCIENCES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818 poste 316
Télécopieur : 204-233-0217
mnaman@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

OPPORTUNITÉ D'EMPLOI

Animateur(trice) - GT-01
Expérience du visiteur - Parc national du Canada du Mont-Riding
Wasagaming, Manitoba

Traitement : 36 481 $ - 41 068 $ par an

L'équipe de l'Expérience du visiteur est à la recherche de personnes étant en mesure de travailler comme animateur (trice) à temps plein sur une base saisonnière ou pour une durée déterminée.

Ce concours est ouvert aux personnes résidant à l'intérieur de la zone de 400 km de rayon autour du Parc national du Canada du Mont-Riding. Les candidat(e)s devront avoir complété avec succès au moins 2 années d'études postsecondaires dans l'un des domaines suivants : sciences de la nature, éducation, histoire, géographie ou parcs et loisirs ou encore avoir une combinaison acceptable d'éducation et de formation. Aussi, ils auront un haut niveau d'anglais pour les postes anglais et un haut niveau d'anglais et de français pour les postes bilingues.

En tant que candidat idéal, vous aurez une expérience significative et récente dans la réalisation de programmes d'interprétation innovateurs, éducatifs, environnementaux, théâtraux, culturels ou historiques pour des publics de tous âges et de tous milieux ainsi que de l'expérience dans le domaine des services à la clientèle, de la perception de revenus, des ordinateurs et des loisirs de plein air.

Si ce poste vous intéresse, les dossiers de demande comprenant l'énoncé de critères de mérite et le questionnaire obligatoire sur l'expérience sont disponibles en communiquant avec :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Veuillez acheminer votre demande **au plus tard le 6 avril 2009 à 13 h** (heure avancée du centre).

Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier. Une préférence pourrait être accordée aux candidats membres de minorités visibles.

Parcs Canada Parks Canada — Canada



Faites carrière à la MLC!!

Spécialiste du programme des bénévoles – MLC357/08-09
Le spécialiste du programme des bénévoles est responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan complet de bénévolat pour la Manitoba Lotteries Corporation. Voici une liste des qualités requises :

- Études postsecondaires en marketing, en communications ou dans un domaine connexe, ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience.
- Un minimum de quatre (4) années d'expérience en relations publiques, en planification d'événements, en coordination de programmes et en présentations.
- Vaste expérience de programmes de bénévolat et de travail auprès de bénévoles.
- Compétences de niveau intermédiaire en Microsoft Office (Word, Excel et Outlook).
- Capacité démontrée de s'exprimer en français.

Pour obtenir de plus amples renseignements et savoir comment poser sa candidature, veuillez consulter le site :
www.mlc.mb.ca/MLC/index_french.php





La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant :

ÉCOLE PROVENCHER

No. 564/P/08 - poste temporaire d'auxiliaire bilingue

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible et se terminera le 30 juin 2009.

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en citant le numéro d'affichage **564/P/08** avant **15 h le jeudi 2 avril 2009** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

NOUS AVONS LES CARRIÈRES
VOUS AVEZ LES POSSIBILITÉS



Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Un salaire compétitif
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un agent de recrutement.

QUAND : **Jeudi 26 mars, de 19 h à 21 h**
OÙ : **Canad Inns Windsor Park**
1034 Elizabeth Road, Winnipeg

COMBATTEZ AVEC LES FORCES CANADIENNES



WWW.FORCES.CA 1-800-856-8488

ENGAGEZ-VOUS

Canada

APPEL DE CANDIDATURES

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
École technique et professionnelle

Professeure ou professeur de langue anglaise
(Poste régulier menant à la permanence)

Description du poste : l'élaboration et l'enseignement de cours d'anglais langue des affaires et d'anglais langue additionnelle soit en salle de classe ou à distance offerts à la clientèle étudiante collégiale et universitaire du CUSB durant les sessions régulières de l'année scolaire ainsi qu'à l'intersession; l'encadrement de la clientèle étudiante et des séances de travaux dirigés; la participation aux divers comités du CUSB et aux activités pédagogiques; autres tâches connexes découlant de l'évolution des programmes d'études et des besoins de la clientèle étudiante.

Qualifications et compétences recherchées

- Diplôme de 1er ou de 2e cycle dans un domaine pertinent;
- Expérience dans l'enseignement et l'élaboration de cours est un atout;
- Aptitude à travailler en équipe ;
- Aptitude à travailler avec une clientèle diverse ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Souplesse et polyvalence;
- Maîtrise de l'anglais, à l'oral et à l'écrit;
- Très bonne connaissance du français, à l'oral et à l'écrit

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er août 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 3 avril 2009 à :

Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg, (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Participer à l'évolution.

Source la plus fiable et la plus complète du pays en matière d'information et de savoir-faire dans le domaine de l'habitation et de solutions en financement de l'habitation, la ***Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*** *est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada depuis 1946. La SCHL veille à ce que les Canadiens aient accès à un large éventail de logements durables de qualité, à coût abordable, et elle contribue à la prospérité du secteur canadien de l'habitation au pays comme sur les marchés extérieurs.*

L'équipe du logement des Autochtones de la SCHL travaille en étroite collaboration avec les Premières Nations, les organismes autochtones, Affaires indiennes et du Nord Canada et d'autres partenaires principaux afin d'offrir des programmes, des techniques de financement novatrices, des outils de formation et de l'information dans le but de trouver des solutions aux problèmes de logement des Autochtones.

Directeur régional, Logement des Autochtones

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada. La Société recherche une personne motivée et chevronnée ayant un esprit d'équipe bien développé pour gérer le Centre de logement des Autochtones à Calgary, pour les Prairies. Si vous désirez travailler dans un milieu ouvert, la SCHL pourrait bien être l'endroit qui vous convient. À la SCHL, nous valorisons et respectons nos employés, et reconnaissons leur précieuse contribution. Si vous considérez que vous êtes apte à occuper le poste suivant, nous serions heureux d'étudier votre candidature.

Endroit : **Calgary**
Échelle de traitement : **112 138 $ – 140 166 $**
Désignation linguistique : **bilingue**
Numéro de concours : **2301**
Date de clôture : **le 5 avril 2009**

En plus d'avoir droit à un régime complet d'avantages sociaux et à une rémunération de base concurrentielle, les employés de la SCHL sont admissibles à la prime de rendement individuelle et à la prime de la Société s'ils atteignent leurs objectifs de rendement.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Dans certaines circonstances particulières, nous pourrions prendre en compte la candidature d'employés qui, pour le moment, ne répondent pas aux exigences linguistiques des postes offerts.

Canada

La SCHL : C'est mon choix.
www.schl.ca/carrieres





La Société historique de Saint-Boniface
est à la recherche d'étudiant(e)s au niveau postsecondaire
pour combler les postes de
Guides-interprètes
au **Lieu historique national du Canada**
de la Maison-Riel.

Fonctions :

- offrir des tournées guidées.
- assurer l'animation du programme scolaire.
- participer au maintien quotidien de la maison, des artefacts et du site en général.
- aider à la préparation et au déroulement d'événements spéciaux

Exigences :

- doit pouvoir bien communiquer dans les deux langues officielles.
- doit être étudiant(e) au niveau postsecondaire.
- doit faire preuve d'entregent, d'initiative et de solides capacites en relations publiques.
- doit éprouver un vif intérêt pour l'histoire du Manitoba.
- doit être disponible à travailler pendant toute la saison, y compris les fins de semaine

Durée et particularités de l'emploi : du 4 mai au 7 septembre 2009
Selon la charge de travail, habituellement 40 heures par semaine
Salaire : entre 10,50 $ et 13,00 $ / heure, selon l'expérience

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'accompagnement, curriculum vitae ainsi que trois (3) références **d'ici le vendredi 3 avril 2009** à l'attention de Monique Olivier, Directrice du Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel, aux coordonnées suivantes .

La Société historique de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Téléphone : (204) 233-4888
Télécopieur : (204) 231-2651
Courriel : vgagnon@shsb.mb.ca



Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — *À l'écoute de notre santé*

Infirmier ou infirmière
de santé pubique
Poste à temps partiel (0,5 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

Montfort
Visez plus haut.
Montfort. Mon choix. Mon avenir.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement compétent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous...

Infirmier(ère) autorisé(e)
Technologue en ragiologie spécialisé IRM
Intervenant(e) en readaptation communautaire
Gestionnaire clinique au centre familial des naissances

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202

www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202



HÔPITAL MONTFORT
MONTFORT HOSPITAL
Ottawa, Ontario
Un hôpital d'enseignement affilié à l'Université d'Ottawa

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢　　**Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
768-

DIVERS

Canuck
Home Improvements

FENÊTRES, PORTES ET PLANCHERS. Tél. : Ron Legal 471-8547.
773-

DÉCLARATIONS DE REVENUS : Impôts personnels. Prix raisonnable. Composez le 237-5326.
766-

FEMME DE MÉNAGE prête à nettoyer votre maison. Tél. : 237-6351.
778-

RECHERCHE

Les Guid'Amies franco-manitobaines recherchent une Directrice générale. 15 h/semaine 9 $/h. Administration générale, secrétariat, préparation des demandes de subvention et coordination des activités du district. Elles recherchent aussi des animatrices et des aide-animatrices bénévoles pour animer des groupes de jeunes filles en réunion hebdomadaire et en camps. Contactez Yvette au 231-1625.
772-

À VENDRE



MAISON À VENDRE à Saint-Pierre-Jolys (MB). 554, rue Ste-Marie, Bungalow de 1 474 pi². Salon/salle à dîner avec plancher de bois franc, 3 chambres à coucher dont une au sous-sol. Solarium, air climatisé, aspirateur central, sous-sol fini. Double garage isolé, cour privée et boisée. Située à 2 minutes de marche du centre du village. Prix : 199 000 $. **Pour information, veuillez appeler Denis au 791-8834.**
780-



PLAGE ALBERT : 83 Chemin Trainor. Ouvert aux offres. Construit en 2003. Environs : Golf, restaurant, magasin, plage. Comprend : réfrigérateur, cuisinière, laveuse/sécheuse. Maison style canadien-français toute-saison à 1 338 pi², 4 chambres, salle de bain complète, cuisine/salon concept ouvert, toit en métal, murs extérieurs-2"x6" r20, plancher en vinyle, chauffage électrique (plinte), puit drillé, fenêtres doubles hermétiques, portes extérieures en métal isolées, comptoir de cuisine en Arborite. Maison sans animaux ou fumage. Fondation en piliers, véranda, atelier, garage en canevas. Appelez David ou Jeannette au 233-0833.
779-

À LOUER

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. 1er avil. 693, Saint-Jean-Baptiste. 700 $/mois. Tél. : 470-5591.
774-

À LOUER au 384 rue Desautels à Saint-Boniface, très grand logement 1 200 pi². Très grand 3 chambres à coucher, chauffage et eau chaude compris et vénitiennes verticales. Garage et stationnement compris. Non fumeur, pas d'animaux. 5 appareils. Disponible le 1er mai 2009. 995 $ par mois. Tél. : 237-4193.
775-

À LOUER : 135 Dupont. Duplex (2e) de 1 000 pi², 3 chambres. Faut voir pour apprécier! Nouvelle cuisine, poêle, frigo, laveuse, sécheuse neufs. Accès au solarium, patio, jardin, cour, stationnement intérieur. Disponible le 1er mai. 1 200 $/mois tous les services compris sauf téléphone. Tél. : 233-9393.
777-

Vous déménagez?
Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX performance
www.danvermette.com



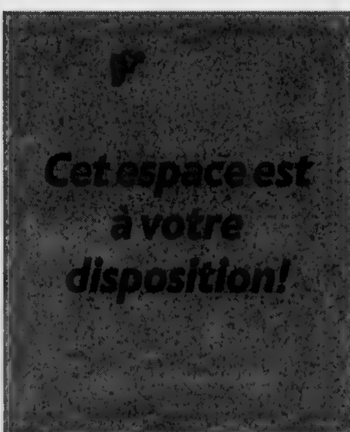
GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)744-3123

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About
Hardwoods
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237- 4782 pour un rendezvous



Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil Horizon sun
Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

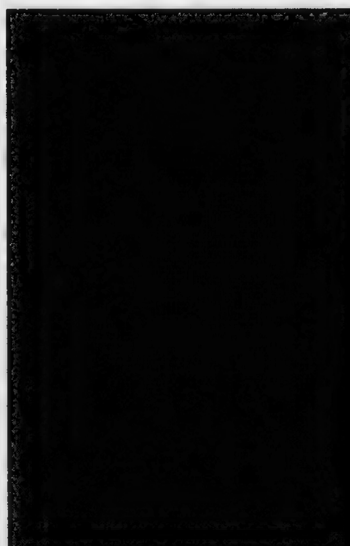
Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

PEnvoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**



COMPTABLES AGRÉES

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.l.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall
(stagiaire)
Justin G. Zarnowski
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________
☐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nécrologies

Père Jacques Bruyère, s.j.
1924-2009



À Saint-Jérôme, le 25 février 2009, est décédé à l'âge de 86 ans, après 66 ans de vie religieuse, le père Jacques Bruyère, né à Letellier (Manitoba).

Il fit ses études au Collège Saint-Boniface et entra chez les jésuites en 1942. Ordonné prêtre en 1953, il fut missionnaire à Taïwan et aux Philippines, collaborateur au bureau des missions et vice-postulateur de la cause de la bienheureuse Kateri Tekakwitha.

Outre ses confrères jésuites, il laisse dans le deuil ses sœurs Marie-Marthe, Gabrielle, Françoise (Tony Berwanger), ses frères Dollard (Clémence Maurice), Jean-Léon (Colette Chaput), Yves-Marie (Rita Deremiens), des neveux et nièces, des parents et amis.

Il a été exposé à la Maison des Jésuites, 175, boulevard des Hauteurs, Saint-Jérôme le lundi 2 mars 2009 à partir de 14 h. Il y a eu une réunion de prières à 20 h. Les funérailles ont été célébrées le lendemain à 10 h 30.

Au lieu de fleurs, des dons à l'Aide aux Jésuites canadiens (25, rue Jarry Ouest, Montréal, H2P 1S6) seraient appréciés.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison funéraire Trudel inc. à Saint-Jérôme.

Sœur Claire Brunet
(Sœur Jeanne-Madeleine)
Fille de la Croix

Sœur Claire Brunet s'est éteinte tout doucement le 8 mars 2009 au Foyer Valade à l'âge de 96 ans. Claire est née à Montréal le 21 janvier 1913 de Joseph Brunet et d'Émilie Sauvageau. Elle fut précédée dans la mort par ses parents, ses frères Louis-Philippe et Gabriel, ses sœurs Marie-Thérèse et Sœur Madeleine, fille de la Croix; par sa belle-sœur Antoinette Laflèche ainsi que son beau-frère Louis-Philippe Corbeil.

Elle laisse dans le deuil sa sœur Lucille Corbeil, son frère François de Saint-Lambert, Québec, de nombreux neveux et nièces et les membres de sa communauté religieuse, les Filles de la Croix.

Sœur Claire grandit à Saint-Boniface et fit ses études à l'Académie Saint-Joseph et à Saint-Adolphe. Elle passa ensuite quelques temps à New York travaillant avec les Sœurs Ursulines. En 1935, elle choisit les Filles de la Croix à La Puye, France, pour sa formation religieuse. Après ses premiers engagements, elle fut envoyée à Rome et plus tard à Fontarabie, en Espagne, et Igon en France.

Elle était une femme de foi profonde, de courage et de force. Elle accepta de faire partie de l'équipe de formation en Europe et au Canada. Sa douceur, sa compréhension et son sens de l'humour lui étaient des atouts auprès des jeunes qu'elle affectionnait.

Sœur Claire revint au Canada en 1947 pour continuer son travail auprès des jeunes filles surtout dans les pensionnats de nos écoles au Manitoba, au Québec et en Saskatchewan. Sœur Claire transmettait à tous son goût de la musique et du chant. Elle excellait aussi dans l'art culinaire.

Sa famille lui était très chère. Une de ses grandes joies fut celle de passer quelques années à Ottawa auprès de sa maman vieillissante. Elle aimait les visites, gardait contact par lettres et en dernier, par téléphone.

La famille et les Filles de la Croix remercient les membres du personnel de la Maison Ste Croix et du Foyer Valade pour les bons soins prodigués à notre chère Sœur durant ses dernières années.

Les prières ont eu lieu le mercredi 11 mars 2009 au 66, avenue Moore et la messe de la Résurrection, célébrée par l'abbé Marcel Carrière, au même endroit, le 12 mars. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Adolphe.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire LeClaire. Tél. : 775-2220.

Angela Virginie Moquin
(née Poirier)
1923-2009

Paisiblement, au Centre Taché, le samedi 14 mars 2009, Angela Moquin est décédée à l'âge de 85 ans. Angela, enfant d'Arthur et Angeline Poirier (Rousseau) est née le 22 avril 1923 et fut baptisée dans la Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption à Mariapolis (Manitoba).

Angela quitta Mariapolis au début des années 1950 pour aller travailler à l'Hôpital Saint-Boniface, là où elle a fait connaissance de son futur mari, Isidore. Ils se sont mariés le 30 octobre 1954 dans la Paroisse du Précieux-Sang. Peu après, Angela et Isidore ont déménagé à Saint-Joseph, où ils ont vécu jusqu'en 1970. Ils ont ensuite déménagé à Saint-Boniface. Son époux est décédé en avril 1997.

Maman avait un amour inconditionnel pour tous et elle s'est donnée entièrement au dévouement à sa famille et à la foi. Elle avait une grande passion pour la musique (tout spécialement l'orgue), qu'elle jouait à la messe le dimanche à la Paroisse de Mariapolis et de Saint-Joseph.

La foi et la prière étaient constamment présentes dans la vie de maman. Elle vait un très grand amour et très grande confiance en la Vierge Marie (qui fut pour elle son refuge et sa plus puissante avocate). Ce grand amour pour la Vierge Marie, elle a si bien réussi à le transmettre à ses huit enfants qui sont Daniel, Gisèle, Paulette, Eugène, Noëlla, Michel, Juliette et Louise. Angela avait aussi un amour particulier envers ses gendres, bru, petits-enfants et arrière-petits-enfants : Lynn Lalonde (Daniel), Robert, Natalie (Ryland O'Neill) et Sophie; Richard Janusz (Gisele), Sylvie, Justin, Colin, Daniel, Joël (Rachelle Ayotte) et Amélie, Luka; Wade Bodnar (Paulette), Shaun, Wesley; Glenn Kolt (Noëlla), David, Benoît; Brent Parachoniak (Juliette), Austin, Brodie, Carissa; Gord Hawley (Louise), Patrick, James. Maman avait un endroit spécialement réservé dans son cœur pour chacun de ceux-ci, qui étaient ses trésors. Merci Maman.

Elle laisse ainsi dans le deuil sa sœur aînée Fabienne, un beau-frère, des belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces des familles Porier, Dupuis, Moquin et Paradis, ainsi que ses amies. Elle est maintenant partie à la rencontre de sa sœur Gabrielle et de ses frères Albert et Eugène.

La famille désire remercier les Sœurs Grises, le médecin et les infirmières au 2[e] étage du Centre Taché. Un remerciement tout spécial au père Piché, o.m.i., les membres du service de la Chapelle au Centre Taché, le père Morand, le père Thibault, Monseigneur Goulet, p.s.s., les bénévoles et tous ceux qui on passé du temps avec Maman au Centre.

Les prières ont eu lieu le jeudi 19 mars à la Paroisse Saint-Vital. La messe de la résurrection fut célébrée par le père Morand, le vendredi 20 mars ainsi que la liturgie de la parole, célébrée par le père Thibault à la Paroisse de Saint-Joseph (Manitoba), suivie de l'enterrement au cimetière paroissiale.

Cœur Sacré de Jésus,
nous avons confiance en vous.
Avé Maris Stella,
priez pour toutes les mamans
Saint Joseph, priez pour nous.

Sœur Jeanne Beaudoin, snjm
(Sœur Rose-Irène)



Paisiblement, le 15 mars 2009, au Centre Taché, à Saint-Boniface, est décédée sœur Jeanne Beaudoin. Elle laisse dans le deuil ses nièces et ses neveux et les membres de sa congrégation religieuse. Ses parents ainsi que sa sœur Irène (Léo Beaudry) et son frère Gérard (Reine) et (Madeleine) l'ont précédée dans la mort.

Jeanne, l'aînée de trois enfants de Signard Beaudoin et d'Arthémise Robert, est née à Sainte-Agathe le 16 février 1919. Elle a passé dix-neuf belles années de sa vie dans son village natal et y a fréquenté l'école.

Suite à un appel, Jeanne a fait son entrée au noviciat des Sœurs-des-Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie à Outremont, Québec, le 23 juillet 1938. En religion, Jeanne, connue sous le nom de sœur Rose-Irène, a prononcé ses vœux le 22 août 1940. Cinq ans plus tard, le 5 août 1945, elle s'est engagée de façon définitive par des vœux perpétuels.

À son retour du noviciat, sœur Rose-Irène s'est consacrée à l'éducation pendant plusieurs années. Après son cours d'École normale à Tuxedo, Winnipeg, elle a fréquenté l'Université du Manitoba pour y parfaire son éducation tout en enseignant. De 1940 à 1951, à Saint-Pierre-Jolys, sœur Rose-Irène a fait valoir ses talents en art culinaire et en couture quand on lui a confié le cours d'Enseignement ménager, tâche à laquelle elle s'est acquittée avec beaucoup de compétence. De plus, durant ces onze années, sœur Rose-Irène a été maîtresse de cours auprès des pensionnaires. De 1952 à 1961, à Somerset, c'est l'enseignement au niveau pré-secondaire qui l'a occupée et, de 1961 à 1965, elle a été directrice à l'École Saint-Pierre-Jolys. De là, sœur Rose-Irène est allée à Saint-Jean-Baptiste et elle y est restée jusqu'en 1992. Les jeunes de la 7e à la 9e année ont profité de ses connaissances en Français, en catéchèse et en mathématiques jusqu'en 1978. Par après, c'est à la bibliothèque que les étudiants des deux écoles ont retrouvé une femme qui se rendait disponible pour les aider.

C'est à regret que sœur Jeanne a quitté l'enseignement scolaire, et avec foi et courage elle a envisagé la maladie. En 1992, à la Résidence Jésus-Marie, sœur Jeanne a continué de rendre service à ses compagnes en autant que sa santé le lui permettait. En 2008, après une chute et un séjour à l'hôpital Grace, elle a emménagé au Centre Taché où elle a résidé jusqu'à son décès.

Une célébration de la Parole a eu lieu à la Résidence Despins, 151, rue Despins, Saint-Boniface, le jeudi 19 mars à 19 h. La messe de la Résurrection a été célébrée au même endroit le vendredi 20 mars à 13 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



Le Triduum pascal

Le mot « Triduum » signifie littéralement « *trois jours* » ; il évoque les événements qui retracent la Pâque de Jésus ou son passage de ce monde à son Père. Du point de vue liturgique, les chrétiens sont invités à vivre les trois jours, sans les séparer, dans leur totale unité. Celle-ci apparaît clairement; quand on compte les jours à la manière de la Bible. Le jour biblique est basé sur le jour solaire et s'étend d'un coucher de soleil à l'autre.

Le premier jour du Triduum, c'est le *jour de la Passion*; il commence le jeudi soir et comprend la journée du vendredi jusqu'à la mise au tombeau. Le deuxième, c'est le *jour du Tombeau*; il commence le vendredi soir et se prolonge jusqu'à la vigile pascale, le samedi soir. Enfin, le troisième jour, c'est *le jour de la Résurrection*; il commence à la tombée de la nuit du samedi et se poursuit jusqu'au dimanche soir.

Le jeudi soir, les fidèles célèbrent la Cène. La nuit où il fut livré, Jésus s'est réuni avec ses disciples pour le repas de la Pâque. D'abord, il se ceint d'un linge et se met à leur laver les pieds, signifiant ainsi qu'ils doivent vivre dans la charité et le service : « *C'est un exemple que je vous donne* ». Puis, il leur donne un commandement nouveau : « *Aimez-vous les uns les autres* ». Au cours du repas, il partage le pain et le vin avec eux; il institue l'Eucharistie et le Sacerdoce ministériel : « *Vous ferez cela en mémoire de moi* ».

En ce jour, les chrétiens participent à l'Eucharistie du soir, en mémoire de la Cène du Seigneur. Ils refont le geste du lavement des pieds. À l'issue de la célébration, la réserve eucharistique est transportée solennellement en un lieu appelé « *reposoir* », où l'on peut se recueillir en méditant sur l'agonie de Jésus à Gethsémani et sur son appel : « *Veillez et priez* ».

Le vendredi, Jésus est jugé et condamné par Pilate. Il est flagellé, couronné d'épines et crucifié entre deux brigands. Ce jour-là, les fidèles observent le jeûne et l'abstinence. Ils assistent à un office qui comprend la lecture de la passion du Seigneur, la grande prière de l'Église pour le monde, la vénération de la croix et la communion. Jésus offre sa vie. Par sa mort, il s'associe aux souffrances de l'humanité. C'est un jour de réflexion et de prière.

Le samedi, il ne se passe rien; il n'y a aucune célébration liturgique. C'est le grand silence du tombeau. C'est un jour de deuil, de solitude et de profond recueillement. Jésus rejoint dans la mort tous les défunts passés, présents et à venir; il fait lui aussi l'expérience de la mort. « *Il est descendu aux enfers* ». Le Christ, mort et vivifié par l'Esprit, notifie aux démons la fin de leur domination sur l'humanité. Il annonce aux âmes des justes leur entrée avec lui dans la Cité céleste : « *Il s'en alla même prêcher aux esprits en prison, à ceux qui jadis avaient refusé de croire lorsque temporisait la longanimité de Dieu, au jour où Noé construisait l'Arche* (1 P 3, 19- 20).

Le samedi soir, l'Église célèbre la Résurrection de Jésus. C'est *la Vigile pascale* où l'on lit les textes bibliques concernant l'Alliance de Dieu avec son Peuple. Pour celui-ci, la Pâque rappelle l'événement fondateur : le passage de la mer Rouge et la libération de la servitude d'Égypte. Pour les chrétiens, la Pâque est l'accomplissement par le Christ de la Pâque juive. C'est avant tout la célébration du mystère de mort et de Résurrection du Seigneur, qui nous libère du péché et de la mort. Jésus est le premier homme à passer de la mort à la vie divine; il inaugure une vie nouvelle. C'est aussi durant cette nuit que sont célébrés les baptêmes des catéchumènes. Pour les chrétiens, le baptême est le sacrement de la Pâque. Il est la traversée symbolique de la mort à une vie ancienne vers une renaissance à la vie nouvelle du Christ.

«*Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant* ». La parole de l'ange devant le tombeau vide retentit durant tout le temps pascal qui s'étend jusqu'à la Pentecôte. Le jour de Pâques est la fête par excellence, puisqu'elle célèbre le mystère central de notre foi. En définitive, croire, c'est croire en la mort et la Résurrection de Jésus; c'est croire en la vie nouvelle apportée pour le Christ.

Ce mystère de foi trouve peut-être sa plus belle expression dans les icônes orientales de la Résurrection. Elles montrent le Christ qui se penche vers un vieil homme et le prend par la main droite pour le relever. Cet homme, c'est Adam ou l'humanité. À nous aussi, chrétiens d'aujourd'hui, ce geste révèle encore tout le mystère de Pâques. Le Seigneur, après avoir pénétré dans la mort, se penche sur l'humanité des morts pour lui donner la vie à jamais.



PAROLES *de femmes*

Et si nous parlions d'équité?

par Nathalie Fave,
Directrice générale de Réseau action femmes

La crise économique a-t-elle créé un tel choc au sein de la population pour que celle-ci, bouche cousue, ne puisse plus être capable de réagir aux abus de ces élus qu'elle a pourtant consacrés par les urnes? En silence ou presque, environ la moitié de la population, les femmes du Canada, sont sur le point de vivre l'application d'un grave atteinte aux droits de la personne avec la loi sur l'équité proposée par le gouvernement, mais tout se passe comme si la conjoncture avait anesthésié les réactions de chacun.

Parlons de cette fameuse loi, appelée (convenez l'ironie du terme!) la loi sur l'équité… drôle d'appellation, quand on parle en fait d'iniquité… autrement dit, d'injustice.

Résolues, les femmes informées tirent la sonnette d'alarme. « Retirez la *Loi sur l'équité dans la rémunération du secteur public* », réclament ainsi, le 26 février 2009 à Ottawa, une douzaine de femmes, récipiendaires du Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire « personne », ainsi que près d'une centaine de spécialistes des droits de la personne et des droits des femmes.

Au Manitoba, réunies au Palais législatif, ce 9 mars 2009, pour célébrer la journée de la femme, elles échangeaient diverses tactiques de défense. Nombreuses sont celles qui ont signé une lettre exhortant le premier ministre Harper à retirer la *Loi sur l'équité dans la rémunération du secteur public*. Cette loi, qui fait partie intégrante du Budget fédéral 2009, a été subtilement introduite sans que nul ne puisse véritablement en comprendre la pertinence. La question n'a même pas fait l'objet de discussions, reprochent les juristes et spécialistes des femmes. Plusieurs sénateurs font pression pour la faire retirer, parce que cette proposition leur semble déplacée sous le prétexte de relancer l'économie. Finalement, ces mesures régressives prises ces dernières années à l'encontre des femmes au Canada font jaser dans les antichambres des organismes internationaux pour les droits de la personne…

Un rapport de L'Alliance canadienne féministe pour l'action internationale (AFAI) aux Nations Unies dénonce « la performance déplorable du Canada » en matière de droits des femmes; à Genève, une coalition de 70 organisations de femmes y présente son rapport, *Inégalité des femmes au Canada*, dès l'ouverture de la 42e session du Comité de la CEDEF de l'ONU. (1)

« Lors de leur dernier examen en 2003, les expertes internationales du Comité de la CEDEF se sont dites très préoccupées par la condition des femmes au Canada(…), déclare Shelagh Day, présidente du comité des droits de la personne de l'AFAI.

Bonnie Diamond, coprésidente de l'organisme, affirme : « plusieurs organes de surveillance ont noté que le Canada avait reculé en matière d'égalité des femmes, notamment (..) en éliminant la composante égalité du Programme de contestation judiciaire. »

Mesdames, messieurs, pour la dignité du Canada, écrivons vite à nos sénateurs une lettre de protestation pour mettre fin aux abus concernant la survie des droits des femmes.

(1) Le rapport *Inégalité des femmes au Canada* à été préparé en collaboration avec plus de 40 organisations membres de l'AFAI. Il documente la performance du Canada quant au respect de la CEDEF depuis le dernier examen du Comité.

LE PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA Canada

DES RÉDUCTIONS D'IMPÔT POUR LES PROPRIÉTAIRES

Le gouvernement du Canada vient de proposer des réductions d'impôt qui pourraient vous aider.

Vous faites l'achat d'une première habitation? Vous prévoyez faire des rénovations à votre demeure et désirez en améliorer l'efficacité énergétique? Le **Plan d'action économique du Canada** vous offre des réductions d'impôt.

ACTION Le *crédit d'impôt pour la rénovation domiciliaire* pourrait vous faire économiser jusqu'à 1 350 $ sur des rénovations terminées avant février prochain.

ACTION Le *crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation* pourrait vous faire économiser jusqu'à 750 $ sur les frais d'achat de votre première maison.

ACTION La *subvention écoÉNERGIE – rénovations domiciliaires* pourrait vous fournir jusqu'à 5 000 $ pour améliorer l'efficacité énergétique de votre demeure.

Vous y avez droit. Demandez-les.

Subvention écoÉNERGIE – rénovations domiciliaires

Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation

Crédit d'impôt pour la rénovation domiciliaire

www.plandaction.gc.ca

SAINTE-ANNE

Rencontre avec le chef de police

Nouer des contacts entre la police et les résidants, c'est l'objectif du nouveau chef de police de Sainte-Anne, Marc Robichaud.

Camille SÉGUY

Depuis le 19 janvier 2009, la police de Sainte-Anne a remplacé son ancien chef, Dale Ridley, par Marc Robichaud.

Bilingue et originaire du Nouveau-Brunswick, Marc Robichaud avait beaucoup d'atouts pour prendre la direction de la police de Sainte-Anne, qui compte cinq membres, dont un autre est bilingue. Pourtant, c'est la première fois qu'il prend la tête d'un département de police.

« Je viens d'une petite communauté de pêcheurs, Richibucto, qui est bilingue comme Sainte-Anne, raconte Marc Robichaud. Donc je connais déjà les petites communautés rurales bilingues, et j'aime y exercer mon métier de policier. »

De plus, le Manitoba n'est pas un terrain inconnu pour Marc Robichaud, sa femme et ses trois enfants.

« Nous avons vécu au Manitoba de 1990 à 2000, avant de retourner au Nouveau-Brunswick car j'avais le mal du pays, signale-t-il. J'ai travaillé notamment dans les polices de Stonewall et de Morden. »

Il a aussi travaillé à la Société des loteries de l'Atlantique au cours des trois dernières années. « Ça m'aide dans ma gestion d'un corps de police, souligne-t-il. Ça m'a donné des outils d'homme d'affaires, et un esprit plus stratégique. »

Avec les résidants

« Souvent, les polices dans les petites villes ne font que fonctionner, confie-t-il. Je veux aller plus loin, construire une stratégie à long terme pour que la police de Sainte-Anne soit stable et efficace. »

Pour le moment, ce qui compte est d'être « présents et visibles », selon Marc Robichaud. « On patrouille beaucoup dans la ville, et on est très attentifs à notre communauté, note-t-il. Grâce à ça, depuis le début de l'année, on n'a pas eu une seule introduction par effraction dans un domicile, à Sainte-Anne. Une police visible décourage le crime. »



photo : Camille Séguy

Marc Robichaud est le nouveau chef de police de Sainte-Anne.

Mais c'est avec l'ensemble de la communauté qu'il veut travailler, en partenariat. « Les policiers pensent souvent qu'ils savent ce qui est bon et important pour la communauté, mais ce n'est pas vrai, remarque-t-il. Les besoins peuvent être très différents d'une communauté à l'autre, et seuls les résidants peuvent vraiment les connaître. »

Dès le mois prochain probablement, Marc Robichaud prévoit donc lancer un sondage auprès de la population de Sainte-Anne, pour connaître les besoins des gens et leurs attentes vis-à-vis de leur police.

« Je veux aussi mettre en place un comité consultatif de police, qui serait composé de membres représentatifs de la communauté, ajoute-t-il. C'est très important pour nous que tout le monde puisse être représenté, des jeunes aux plus âgés en passant par les personnes handicapées, pour être certains qu'on prend en compte les besoins de tout le monde. »

L'intention de Marc Robichaud est donc de créer un lien fort entre la police et les résidants, en engageant la population dans les réflexions stratégiques de la police.

« Je crois en la création d'un cadre de travail pour avancer, mais aussi qu'il faut toujours rester ouverts à de nouvelles idées qui viennent des citoyens, affirme-t-il. Je veux que chacun se sente libre et bienvenu de venir me voir au poste de police n'importe quand, pour me soumettre une idée ou me parler d'un problème, d'une inquiétude, d'un besoin. »

Et pour le moment, Marc Robichaud est très satisfait du résultat. « Mon accueil ici a été très positif, et les gens prennent l'habitude de venir à moi, pour bavarder un peu et me donner quelques idées. C'est fantastique », se réjouit-il.

LA BROQUERIE

Steinbach impose des règles

La population de la Municipalité rurale de La Broquerie augmente vite. C'est pourquoi elle a obtenu une nouvelle subdivision, Reimer, proche de la ville de Steinbach.

Dans un avenir plus ou moins lointain, une quarantaine de maisons pourraient y être construites. « Rien n'a été commencé, indique la préfète de la Municipalité rurale de La Broquerie, Marielle Wiebe. Ni la construction, ni même le projet de construction. »

De son côté, le maire de Steinbach, Chris Goertzen, accueille la nouvelle sous conditions.

« Nous ne sommes pas du tout contre ce projet, précise-t-il. Mais comme la subdivision sera située juste à côté de chez nous, nous avons demandé à ce que les mêmes règles que nous avons à Steinbach soient appliquées à ce projet, notamment en matière d'usage de l'eau et des égouts. Ça nous semble plus logique. »

Les revendications de Steinbach ne semblent d'ailleurs pas être un problème pour La Broquerie. « Cela ne change rien pour nous, remarque Marielle Wiebe. On a tous les mêmes règlements dans la province, à Steinbach comme à La Broquerie ou ailleurs. »

C. S.



LES SEPT MERVEILLES DU MANITOBA











DRÔLEMENT VÔTRE 7
en tournée

27 MARS
LA BROQUERIE 19 H 30

28 MARS
SAINT-GEORGES 19 H 30

29 MARS
SAINT-CLAUDE 19 H 00

17 AVRIL
SHILO 20 H 00

16 AVRIL
SAINT-BONIFACE
19 H 30
CCFM, 340 boul. Provencher

winnipegcomedyfestival.com

Réservation et information : 233-ALLÔ ou 1-800-665-4443
Billets disponibles dans les communautés